



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

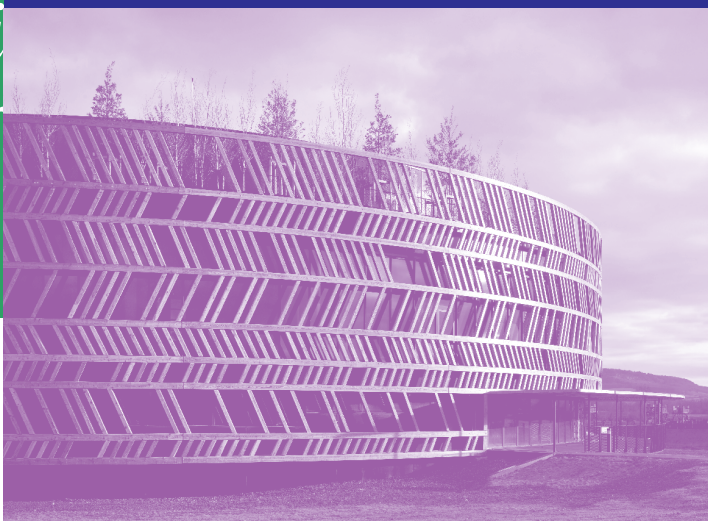


*Monuments historiques—
Sites protégés—Architecture—
Archéologie—Musées—*

*—Archives—Inventaire—
Patrimoine scientifique—Objet
d'art—Art contemporain—Patrimoine
industriel—Patrimoine naturel—Patrimoine
urbain et paysager—Patrimoine culturel
matériel—Patrimoine culturel immatériel—*

**Les entretiens
du patrimoine
3—5 nov. 2025**

Crédits photographiques :
— La manufacture, écomusée du Haut-Beaujolais,
vue du fond de la cour © COR.VPL
— Muséoparc Alésia © Christian Richters.
Courtesy Bernard Tschumi Architects



PROGRAMME

www.culture.gouv.fr

**PATRIMOINES ET TERRITOIRES
RURAUX: QUESTION(S) D'AVENIR**

Les Entretiens du patrimoine

**« Patrimoines et territoires ruraux : question(s)
d'avenir »**

3, 4 et 5 novembre 2025

SOMMAIRE

Présentation générale	5
Programme.....	7
Biographies et résumés.....	16
SESSION 1 – Un patrimoine en mouvement	16
SESSION 2 – Des territoires d'innovation	25
SESSION 3 – L'importance de l'ingénierie et de l'accompagnement	33
Bibliographie de référence.....	40
1- Bibliographie-sitographie proposée par les intervenants.	40
2- Les productions éditoriales du ministère de la Culture.....	55

Présentation générale

Les Entretiens du patrimoine

« Patrimoines et territoires ruraux : question(s) d'avenir »

3, 4 et 5 novembre 2025

Bibliothèque nationale de France, site François-Mitterrand
Grand amphithéâtre // Quai François-Mauriac // 75013 Paris

À la suite du succès de la reprise des Entretiens du patrimoine en 2023, la direction générale des Patrimoines et de l'Architecture du ministère de la Culture organise du 3 au 5 novembre 2025 une nouvelle édition sur le thème des patrimoines et des ruralités. Elle donnera aux différents acteurs (architectes, conservateurs, restaurateurs, chercheurs, collectivités locales, entreprises, associations, etc.) l'opportunité de débattre durant trois jours d'une question située au cœur de leurs missions.

Constituée de collectivités de taille et de typologie variées, de zones agricoles ainsi que d'étendues naturelles, la France rurale est riche d'éléments patrimoniaux qui entretiennent pour la plupart un lien consubstantiel avec l'histoire et l'environnement des territoires sur lesquels ils se trouvent, contribuant fortement à leur identité et à leur attractivité. Matériels ou immatériels, ces patrimoines de proximité s'inscrivent fortement dans le quotidien des habitants : l'église du village, la halle, la mairie, le château, le musée, les archives communales... mais aussi les fêtes, les pratiques sociales et les savoir-faire traditionnels.

Associés à une création architecturale de plus en plus dynamique, adaptés aux usages contemporains, ils peuvent contribuer puissamment au cadre, à la qualité, au bien-être de vie de nos concitoyens et la revitalisation des territoires, à condition que leur gestion s'inscrive dans des politiques concertées. À cet effet, le ministère de la Culture a lancé l'année dernière un grand Plan culture et ruralité au sein duquel le secteur patrimonial joue un rôle majeur.

En effet, les ressources patrimoniales des territoires constituent une part essentielle de l'héritage national, comme en témoignent les 46 707 immeubles et les 293 611 objets mobiliers protégés au titre des monuments historiques, les 363 musées situés en zones rurales, les 50 000 sites archéologiques, les 1 132 sites patrimoniaux remarquables ou encore les près de 300 éléments inscrits à l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel situés dans les territoires ruraux tant hexagonaux qu'ultra-marins.

Si l'identification, la préservation, la valorisation et la transmission de cette richesse culturelle s'inscrivent dans le contexte général, tant législatif que réglementaire, de la gestion du patrimoine en France, elles n'en présentent pas moins des aspects singuliers et des problématiques spécifiques donnant lieu à des modes opératoires originaux qui seront discutés durant ces trois journées. À un titre ou à un autre, ce sont tous les

acteurs du patrimoine, au sein de l'État ou des collectivités territoriales, des entreprises ou des associations, qui apportent leur concours et associent leurs compétences pour relever les nombreux défis auxquels ils sont confrontés au quotidien. Ces défis sont d'autant plus nombreux que, depuis plusieurs années, aux habituelles problématiques socio-économiques, s'ajoutent les questions environnementales de plus en plus prégnantes dans le contexte du changement climatique et de la transition écologique.

Les interventions qui ponctueront ces trois journées n'ont pas la prétention de couvrir l'ensemble de ce vaste sujet mais auront pour objectif d'ouvrir le débat et de dessiner des perspectives, à la lumière notamment d'exemples concrets et de nombreux retours d'expérience. Elles sont organisées en trois sessions thématiques :

Session 1 : Un patrimoine en mouvement

Qu'est-ce que la ruralité aujourd'hui ? De quels patrimoines parle-t-on ? Comment la création réactive et fait évoluer les zones rurales ? Quel est le sens et le devenir des collections muséales agricoles aujourd'hui ? On parlera ici de vocabulaire, de niveaux de protection, d'itinérances, de revitalisation des territoires, d'acculturation mutuelle entre professionnels et usagers, et de recherches participatives.

Session 2 : Des territoires d'innovation

Quelles sont les clés de compréhension de la fabrique des territoires ? Comment rendre visible et accessible à tous le patrimoine des communes ? Quels sont les modèles d'adaptation à la transition écologique et au développement durable ? On parlera ici des potentiels des territoires, d'héritages et d'expérimentations, de réutilisations et de réseaux.

Session 3 : L'importance de l'ingénierie et de l'accompagnement

Comment les professionnels accompagnent-ils les institutions patrimoniales en territoires ruraux ? Comment les grands sites archéologiques peuvent-ils participer à la mise en valeur des territoires ? Comment le patrimoine, matériel comme immatériel, peut-il contribuer au développement économique et à la cohésion sociale ? On parlera ici de recensement collaboratif, de sensibilisation, de valorisation et d'expertise, de modèles de compréhension du territoire et de l'importance du travailler ensemble.

Programme

Lundi 3 novembre 2025

8 h 45 – 9 h 15 **ACCUEIL DES PARTICIPANTS**

9 h 15 – 9 h 45 **INTRODUCTION**

SESSION 1 – Un patrimoine en mouvement

Présidente de séance : **Anne Vourc'h**, sociologue, directrice-fondatrice du Réseau des grands sites de France (2000-2018), spécialiste de la réhabilitation et de la gestion des sites et paysages patrimoniaux.

9 h 50 – 11 h 20 **TABLE RONDE**
« La ruralité aujourd'hui : une approche par les sciences sociales »

Modération : **Christian Hottin**, conservateur du patrimoine, chargé de mission ethnologie et patrimoine culturel immatériel, département de la Recherche, de la Valorisation et du Patrimoine culturel immatériel, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture.

- **Yaëlle Amsellem Mainguy**, sociologue à l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire et professeure associée à l'ENS Paris Saclay.
- **Claire Delfosse**, professeure de géographie rurale à l'université Lumière-Lyon 2 et membre du Laboratoire d'études rurales.
- **Cécile Gazo**, ingénieure agronome et docteure en sociologie à AgroToulouse (École nationale supérieure agronomique de Toulouse).
- **Orlane Rouquier**, attachée temporaire d'enseignement et de recherche en géographie et aménagement à l'université Toulouse Jean-Jaurès, chercheure associée à l'UMR Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires et à l'UMR Innovation.

11 h 20 – 11 h 40 **PAUSE**

11 h 40 – 12 h 20 « Qualifier, identifier et sauvegarder le patrimoine rural »

- **Alain Beschi**, conservateur général du patrimoine, chef de la Mission de l'Inventaire général du patrimoine culturel, service du Patrimoine, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture.
- **Frantz Schoenstein**, attaché d'administration de l'État, adjoint à la sous-directrice des Monuments historiques et des Sites patrimoniaux, service du Patrimoine, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture.

12 h 20 – 13 h 30 DÉJEUNER LIBRE

13 h 30 – 15 h TABLE RONDE « Outils de gestion patrimoniale et revitalisation des territoires ruraux »

Modération : **Marie-Laure Petit**, inspectrice des patrimoines et de l'architecture, collègue Architecture et Espaces protégés, délégation à l'Inspection, à la Recherche et à l'Innovation, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture.

- **Philippe Gisclard**, architecte des bâtiments de France honoraire.
- **Magali Martin**, directrice des programmes France ruralités, Villages d'avenir et Avenir montagne, Agence nationale de la cohésion des territoires.
- **Rémi Papillault**, architecte du patrimoine, enseignant en école d'architecture – HDR.
- **Nicolas Sanaa**, responsable de l'aménagement du territoire à la Fédération des Parcs naturels régionaux de France.

15 h – 16 h 30 TABLE RONDE « Comment la création réactive et révèle le patrimoine ? »

Modération : **Hélène Amblès**, directrice du Développement culturel et des Publics, Centre des monuments nationaux.

- **Sandra Cattini**, directrice du musée Gassendi.
- **Aurélien Chauffier**, secrétaire générale de Derrière Le Hublot – Scène conventionnée d'intérêt national art en territoire.
- **Audrey Hoarau**, directrice du Centre régional de la photographie Hauts-de-France.
- **Élisabeth Sanson**, directrice de l'abbaye de Noirlac, Centre culturel de rencontre.

16 h 30 – 16 h 50 PAUSE

16 h 50 – 17 h 20 « Pour une culture partagée des territoires ruraux et campagnes urbaines. Nouvelles approches du métier d’architecte dans les territoires ruraux, vers une pluralité de dispositifs pédagogiques hors les murs »

- **Hélène Guicquéro**, directrice des Études, de la Professionnalisation et des Relations internationales de l’École nationale supérieure d’architecture de Clermont-Ferrand (ENSACF).
- **Jean-Dominique Prieur**, architecte DPLG, maître de conférences et président du Conseil pédagogique et scientifique de l’ENSACF.

17 h 20 – 18 h « Le patrimoine à l’aune des recherches participatives : fabrique de l’oralité, prise en compte des droits culturels et patrimonialisation »

- **Caroline Darroux**, anthropologue associée au Laboratoire interdisciplinaire de recherche « Sociétés, Sensibilités, Soins » (université de Bourgogne) et directrice de la Maison du Patrimoine oral de Bourgogne.
- **Hadrien Rozier**, chargé d’études « Inventaire du patrimoine » à la communauté d’agglomération du Pays basque et chercheur associé au service Patrimoine et Inventaire de la région Nouvelle-Aquitaine.

18 h – 18 h 40 « Le sens et le devenir des collections agricoles aujourd’hui »

- **Florence Coutier**, conservatrice du musée des Maisons comtoises à Nancray.
- **Édouard de Laubrie**, chargé de collections et de recherches, responsable du pôle « Agriculture et alimentation » au musée des Civilisations de l’Europe et de la Méditerranée à Marseille.

Mardi 4 novembre 2025

9 h – 10 h 30

TABLE RONDE

« La construction des territoires à travers les routes et les itinérances »

Modération : **Bruno Marmioli**, directeur de la Mission Val de Loire patrimoine mondial.

- **Patrick Fabre**, directeur de la Maison de la transhumance, centre d'interprétation des cultures pastorales méditerranéennes.
- **Bruno Favel**, chef de la Mission du patrimoine mondial, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture.
- **Thierry Lorho**, adjoint au conservateur régional de l'archéologie, direction régionale des Affaires culturelles Centre-Val de Loire.
- **Orane Proisy**, responsable du pôle Réseaux et projets européens patrimoniaux au sein de la Mission du patrimoine mondial, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture.

10 h 30 – 10 h 50 PAUSE

SESSION 2 – Des territoires d'innovation

Président de séance : **Xavier Clarke de Dromantin**, inspecteur des patrimoines et de l'architecture, collègue Architecture et Espaces protégés, délégation à l'Inspection, à la Recherche et à l'Innovation, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture.

10 h 55 – 11 h 15 « Des édifices communaux à l'architecture savante, bâtis aux XVIII^e et XIX^e siècles dans un territoire rural grâce à d'importants revenus forestiers : le cas de la Haute-Saône »

- **Jean-Louis Langrognet**, conservateur honoraire des Antiquités et Objets d'art de la Haute-Saône.

11 h 15 – 12 h 45 TABLE RONDE

« Conserver, restaurer, construire : entre héritage et expérimentation »

Modération : **Éric Pallot**, architecte en chef des monuments historiques honoraire, président du Conseil international des monuments et des sites (Icomos) France.

- **Pierre Bazin**, architecte du patrimoine.
- **Antoine Chapuis**, architecte en chef des monuments historiques.
- **Fanny Costecalde**, architecte DE-HMONP, co-gérante de la société coopérative de production Éjo.coopérative.
- **Éric Le Dévéhat**, artisan tailleur de pierre, président des Métiers de la pierre à la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment.

12 h 45 – 14 h DÉJEUNER LIBRE

14 h – 14 h 30 « L'archéogéographie, ou comment valoriser les patrimoines pour les territoires ruraux de demain »

- **Magali Watteaux**, maîtresse de conférences en histoire et archéologie médiévales, université Rennes 2, UR 7468 Tempora et UMR 7041 ArScAn (équipe « Archéologies environnementales »).

14 h 30 – 15 h 10 « La conservation des orangeries de Balagne au service d'un *riacquistu* patrimonial, agricole et alimentaire à Pigna »

- **Jérôme Casalonga**, maire de Pigna et vice-président de la communauté de communes Île-Rousse-Balagne, directeur du Centre national de création musicale Voce.
- **Sophie Garrone**, doctorante à l'université de Corse, UMR Laboratoire Lieux, Identités, eSpaces et Activités, axe « Identités, cultures : les processus de patrimonialisation ».

15 h 10 – 15 h 40 « Les résidences d'architecture, au tempo des territoires ! »

- **Élisabeth Taudière**, architecte et codirectrice de Territoires pionniers / Maison de l'architecture de Normandie.

15 h 40 – 16 h 10 « Transformation et réutilisation du patrimoine agro-industriel : l'expérience European 17 »

- **Marine Fayollas**, architecte.

16 h 10 – 16 h 30 PAUSE

16 h 30 – 17 h 10 « Faire tiers-lieu dans un édifice patrimonial »

- **Delphine Aboulker**, directrice adjointe de l'École de Chaillot, Cité de l'architecture & du patrimoine.
- **Frédéric Planchenault**, co-fondateur de Propice, tiers-lieu insulaire, Belle-Île-en-Mer.
- **Yolaine Proult**, directrice générale de France Tiers-Lieux.

17 h 10 – 17 h 40 « Cartes sur tablettes ! De nouvelles façons d'explorer, localiser et raconter l'histoire des territoires par la cartographie numérique »

- **Jean-Yves Le Clerc**, conservateur du patrimoine en chef, chef du service des Nouveaux Usages des archives et Gestion, direction des Archives et du Patrimoine d'Ille-et-Vilaine.

17 h 40 – 18 h 20 « L'adaptation des structures patrimoniales à la transition écologique et au développement durable »

- **Stéphanie Birembaut**, directrice du musée Cécile Sabourdy.
- **Christophe Ouhayoun**, architecte-conseil de l'État.
- **Hubert Tassy**, directeur général de la saline royale d'Arc-et-Senans.

Mercredi 5 novembre 2025

9 h

SESSION 3 – L'importance de l'ingénierie et de l'accompagnement

Président de séance : **Denis Grandjean**, vice-président de l'Association des biens français du patrimoine mondial et membre de la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture.

9 h 05 – 10 h 35 TABLE RONDE

« L'accompagnement et l'ingénierie des musées en territoire rural »

Modération : **Rachel Suteau**, conservatrice en chef du patrimoine, présidente de l'Association nationale des conservateurs du patrimoine et des professionnels des musées et des autres patrimoines publics de France, adjointe à la directrice des études du département des Conservateurs à l'Institut national du patrimoine et responsable du service de la Formation continue.

- **Isabelle Biseau**, maire de Pont-Aven de 2001 à 2014 et vice-présidente de la communauté de communes Concarneau-Cornouaille-Agglomération.
- **Lionel Markus**, conseiller pour les musées, direction régionale des Affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté.
- **Catherine Saint-Martin**, conservatrice du patrimoine, Conservation départementale de l'Ariège.
- **Florian Stalder**, conservateur du patrimoine, Conservation départementale du patrimoine de Maine-et-Loire.

10 h 35 – 11 h PAUSE

11 h – 11 h 40 « La gestion du patrimoine mobilier en zone rurale : recensement et conservation préventive »

- **Isabelle Darnas**, conservatrice en chef du patrimoine, conservatrice des Antiquités et Objets d'art de Lozère.
- **Emmanuel Moureau**, conservateur des Antiquités et Objets d'art de Tarn-et-Garonne, président de l'Association des conservateurs des antiquités et objets d'art de France.

11 h 40 – 12 h 20 « Archives départementales et territoires ruraux, du contrôle réglementaire à l'accompagnement sur mesure »

- **Marie-Paule Schmitt**, directrice adjointe des archives départementales de Maine-et-Loire.
- **Yann Semler-Collery**, vice-président du conseil départemental de Maine-et-Loire, en charge de la culture et du patrimoine.

12 h 20 – 13 h 30 DÉJEUNER LIBRE

13 h 30 – 14 h « Ruralité, autonomie des communautés et renforcement des capacités : les enjeux du PCI à La Réunion et à Mayotte »

- **Éric Alendroit**, chargé de mission « Inventaire, patrimoine immatériel » et référent de la politique d'aménagement linguistique – région Réunion.

**14 h – 15 h 30 TABLE RONDE
« L'expertise patrimoniale et architecturale au service de l'ingénierie des territoires ruraux »**

Modération : **François Descœur**, architecte urbaniste, responsable de la commission Culture et Urbanisme à l'Association des maires ruraux de France, maire d'Anglards-de-Salers.

- **Laetitia Morellet**, directrice régionale adjointe déléguée aux patrimoines et à l'architecture, direction régionale des Affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine.
- **Cécile Garguelle**, responsable du pôle Sauvegarde et transmission des patrimoines au département des Yvelines.
- **Sophie Gentil**, directrice de la Fédération nationale des conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement.
- **Laurent Barrenechea**, conservateur régional des monuments historiques, Bourgogne-Franche-Comté.
- **Pauline de Poncheville**, directrice du « Plus grand musée de France » au sein de la Fondation pour la Sauvegarde de l'art français.

15 h 30 – 15 h 50 PAUSE

15 h 50 – 16 h 20 « L'inventaire du patrimoine bâti du Parc naturel régional du massif des Bauges : la méthode de l'Inventaire à l'épreuve d'un territoire »

- **Caroline Guibaud**, conservatrice du patrimoine, responsable de l'unité Recherche du service Inventaire et Patrimoine culturel en région Auvergne-Rhône-Alpes.

16 h 20 – 17 h « Gestion et mise en valeur des grands sites archéologiques : l'exemple de Jublains »

- **Sabrina Berthelot-Dalibard**, conservatrice en chef du patrimoine, directrice du Patrimoine au département de la Mayenne.
- **Isabelle Bollard-Raineau**, docteure en archéologie et conservatrice en chef du patrimoine, conservatrice régionale de l'archéologie à la direction régionale des Affaires culturelles du Pays de la Loire.

17 h – 17 h 40 « Le chantier d'insertion par l'archivage Brigades nature d'Indre-et-Loire : un modèle unique en France »

- **Arnaud de Castelbajac**, conservateur en chef du patrimoine, directeur adjoint des archives départementales d'Indre-et-Loire.
- **Martine Czapek Thinselin**, présidente administrative unique de Brigades nature d'Indre-et-Loire.

17 h 40 – 18 h CONCLUSION

Xavier Clarke de Dromantin, inspecteur des patrimoines et de l'architecture, collègue Architecture et Espaces protégés, délégation à l'Inspection, à la Recherche et à l'Innovation, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture.

Denis Grandjean, vice-président de l'Association des biens français du patrimoine mondial et membre de la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture.

Anne Vourc'h, sociologue, directrice-fondatrice du Réseau des grands sites de France (2000-2018), spécialiste de la réhabilitation et de la gestion des sites et paysages patrimoniaux.

Biographies et résumés

Lundi 3 novembre 2025

SESSION 1 – Un patrimoine en mouvement

➤ **Anne Vourc'h**, présidente de séance

Anne Vourc'h est docteure en sociologie. Elle contribue depuis 1987 à la réhabilitation de sites remarquables et de paysages culturels ainsi qu'à l'élaboration de leurs plans de gestion. Entre 2000 et 2018, elle crée et dirige le réseau des Grands Sites de France (RGSF) qui regroupe les organismes locaux gérant des paysages protégés dans une perspective de développement durable. Aujourd'hui conseillère auprès du RGSF et membre de sa commission de prospective, elle intervient en France et à l'étranger comme experte de la gestion des sites culturels et naturels et des projets de territoires patrimoniaux soumis à fortes pressions. Elle siège à la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture et au Comité français du Patrimoine mondial. Elle est membre du conseil d'administration du Centre des monuments nationaux, du groupe d'experts « Liste verte » de l'Union internationale de conservation de la nature et du Comité national du label Forêts d'exception.

9 h 50 – 11 h 20 **TABLE RONDE**

« La ruralité aujourd'hui : une approche par les sciences sociales »

Placée en ouverture, cette table ronde donnera la parole à des chercheuses en sciences sociales d'horizons différents. À partir de la présentation de travaux récents, elle permettra de questionner la notion de ruralité dans la France contemporaine : ses territoires, les manières d'y habiter, d'y travailler, d'y bâtir. On s'interrogera notamment sur les dynamiques culturelles qui s'y inventent. En première partie, quatre courtes présentations seront faites par les participantes. Yaëlle Amsellem Mainguy évoquera la manière dont les femmes de classes populaires et de petites classes moyennes vivent leur jeunesse en milieu rural. À partir d'une entrée territoriale, elle s'attachera à comprendre combien les lieux de vie déterminent à la fois leurs conditions d'existence et leur espace des possibles. Dans son intervention, Cécile Gazo exposera les enjeux que rencontrent l'agriculture et les territoires ruraux, en abordant notamment les questions du renouvellement agricole et l'émergence de nouveaux profils de candidats à l'installation. Les recherches d'Orlane Rouquier nous montreront en quoi les bâtiments agricoles contemporains participent à façonner les paysages et le patrimoine de demain. Les architectures développées dans le cadre de projets en circuits courts de proximité reflètent de nouvelles ruralités, marquées par l'arrivée de nouveaux actifs agricoles dans l'espace rural. Enfin, avec Claire Delfosse, on explorera plus particulièrement les dynamiques culturelles de certains espaces dont l'image serait négative (espaces désertés ou marginalisés). En effet, la culture et sa diffusion sont souvent une amorce au développement et à la redynamisation de ces espaces. On verra quelle est la place du patrimoine dans ces dynamiques. La discussion qui s'en suivra avec les participantes permettra de mettre en question la notion de ruralité, au-delà des lieux communs et des *a priori*.

- **Modération : Christian Hottin**, conservateur du patrimoine, chargé de mission ethnologie et patrimoine culturel immatériel, département de la Recherche, de la Valorisation et du Patrimoine culturel immatériel, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture

Christian Hottin, archiviste paléographe (prom. 1997), est chercheur invité au sein de l'École universitaire de recherche Humanités, création et patrimoine, rattaché au laboratoire Héritages (UMR 9022). Il a auparavant été directeur des Études à l'Institut national du patrimoine, a travaillé aux Archives nationales, à la direction de l'Architecture et du Patrimoine. Ses travaux ont principalement porté sur l'architecture et la décoration des institutions publiques au XIX^e et au XX^e siècle, la pratique des archives, l'ethnologie de la France et le patrimoine culturel immatériel.

- **Yaëlle Amsellem Mainguy**, sociologue à l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire et professeure associée à l'ENS Paris Saclay

Yaëlle Amsellem Mainguy est spécialiste de la jeunesse. Elle a notamment réalisé une enquête sur les jeunes femmes des classes populaires âgées de 14 à 25 ans qui vivent dans les espaces ruraux de l'Hexagone et n'en sont pas parties. Elle a ensuite mené des travaux sur les expériences des confinements des jeunes vivant dans les espaces ruraux. Elle réalise actuellement une recherche sur les formes d'adhésion et de résistance aux idées d'égalité femme-homme chez les jeunes de 15-20 ans vivant dans les espaces ruraux.

- **Claire Delfosse**, professeure de géographie rurale à l'université Lumière-Lyon 2 et membre du Laboratoire d'études rurales

Claire Delfosse est membre du Conseil scientifique des ruralités (GIP Europe des projets architecturaux et urbains). Ses travaux portent essentiellement sur l'espace rural et comportent un volet important sur la culture et le patrimoine en milieu rural. Elle fait partie du comité de rédaction de la revue *Pour* (groupe Ruralités, éducation et politiques).

- **Cécile Gazo**, ingénieure agronome et docteure en sociologie à AgroToulouse (École nationale supérieure agronomique de Toulouse)

Cécile Gazo est spécialiste des questions d'installation-transmission dans le secteur agricole et plus globalement des enjeux du renouvellement des générations et des actifs en agriculture. Ses travaux portent sur les causes et conséquences de la multiplication des initiatives de soutien à l'installation, sur les transformations de l'action publique en la matière et sur la diversité des profils, des projets et des structures des nouveaux installés. Elle est actuellement chercheuse indépendante.

- **Orlane Rouquier**, attachée temporaire d'enseignement et de recherche en géographie et aménagement à l'université Toulouse Jean-Jaurès, chercheure associée à l'UMR Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires et à l'UMR Innovation

Orlane Rouquier est docteure en géographie. Ses travaux de recherche croisent géographies rurale et sociale, et le champ des *agrifood studies*. Ils portent sur les reconfigurations spatiales, architecturales et organisationnelles des bâtiments utilisés par les agriculteurs en circuits courts de proximité – une forme spécifique de reterritorialisation. Le bâti est ainsi utilisé comme un prisme révélant les dynamiques de reterritorialisation et de recomposition agricoles dans les espaces ruraux nationaux.

11 h 40 – 12 h 20 « Qualifier, identifier et sauvegarder le patrimoine rural »

- **Alain Beschi**, conservateur général du patrimoine, chef de la mission de l'Inventaire général du patrimoine culturel, service du Patrimoine, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture
- **Frantz Schoenstein**, attaché d'administration de l'État, adjoint à la sous-directrice des Monuments historiques et des Sites patrimoniaux, service du Patrimoine, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture

Patrimoine rural ou de la ruralité, de pays, vernaculaire, petit patrimoine, patrimoine rural non protégé... Les diverses expressions et périphrases en usage pour qualifier le fait patrimonial dans les territoires ruraux, quand elles ne revêtent pas une connotation dépréciative, traduisent bien la difficulté à appréhender une réalité riche et plurielle. Encore doit-on s'entendre sur la notion de « ruralité », tant les espaces sont de nos jours poreux et interconnectés, et « l'urbanité » conquérante. Depuis son origine, le service des Monuments historiques s'est intéressé au patrimoine dans le monde rural : la liste de 1840 comporte nombre d'architectures implantées dans des villages et hameaux, ou isolées, mais peu d'édifices « rustiques » autrement que comme annexes de monuments. L'Inventaire général, créé par André Malraux en 1964, en orientant ses premières enquêtes vers des cantons ruraux et en portant son regard sur des patrimoines du quotidien, est une des manifestations d'un investissement renouvelé en direction des campagnes. Alors que le champ patrimonial s'est élargi aux paysages et à l'immatériel, les architectures et mobiliers spécifiquement ruraux et agricoles demeurent, aujourd'hui encore, assez rares dans le corpus de la protection du patrimoine. Aussi, à la suite de l'historien Marc Bloch qui ouvrait jadis le chantier de l'histoire rurale française, il s'agira ici de s'interroger sur les « caractères originaux » du patrimoine rural, dans ses acceptions, son identification et sa sauvegarde.

Alain Beschi, conservateur général du patrimoine, exerce depuis 2024 les responsabilités de chef de la mission de l'Inventaire général du patrimoine culturel au ministère de la Culture. Il était auparavant responsable de l'équipe recherche et photographie du service Patrimoine et Inventaire de la région Nouvelle-Aquitaine pour le site de Bordeaux. Il a assuré à ce titre la conduite et la mise en œuvre de plusieurs opérations d'inventaire du patrimoine dans des territoires ruraux, en Lot-et-Garonne et Gironde notamment. Médiéviste de formation, ses enquêtes de terrain lui auront permis depuis de mener des travaux de recherche dans le domaine des architectures rurales (viticoles notamment) et sur un large spectre chronologique, allant du Moyen Âge au XX^e siècle.

Frantz Schoenstein, attaché d'administration de l'État, appartient depuis 1994 au service des Monuments historiques, au sein de la sous-direction des Monuments historiques, puis du Centre des monuments nationaux, de 2006 à 2010. Chef du bureau de la Protection des monuments historiques en 2010, puis du bureau de la Conservation du patrimoine immobilier en 2016, il est depuis 2023 adjoint à la sous-directrice des Monuments historiques et des Sites patrimoniaux. Il a notamment contribué, dans le cadre de ses fonctions, aux campagnes nationales de protection au titre des monuments historiques des phares du littoral (2010/2012) et des monuments aux morts et monuments commémoratifs à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale.

13 h 30 – 15 h **TABLE RONDE** **« Outils de gestion patrimoniale et revitalisation des territoires ruraux »**

Les villes moyennes, bourgs, villages, hameaux sont un des fondements de l'identité des territoires ruraux, par leur patrimoine bâti, leurs architectures et leurs structures urbaines et paysagères. Ils sont par ailleurs confrontés depuis des décennies à des mutations profondes : vieillissement de la population, désaffection des centres anciens, déclin ou disparition d'activités qui avaient forgé leurs territoires. Les programmes nationaux tels que Petites Villes de demain, ou Villages d'avenir, inscrits dans le cadre du plan France ruralités, apportent une aide et des financements pour des projets qui peuvent contribuer à la mise en valeur, la restauration ou la réutilisation de bâtis ou de lieux patrimoniaux. Depuis plus de cinquante ans, les 59 Parcs naturels régionaux (PNR), très majoritairement ruraux, ont quant à eux fait le pari que « l'avenir du territoire se construit avec ses habitants, ses ressources et son héritage ». Les exemples sont nombreux d'expériences participatives, de transmission, de médiation, qui démontrent que dans les PNR, le patrimoine est vivant, à la fois socle, ressource et outil, pour la connaissance, la vie, les projets, et en cela, levier d'attractivité pour les territoires ruraux. Du côté des collectivités territoriales et avec l'appui du ministère de la Culture, les projets de Sites patrimoniaux remarquables peuvent être mis à profit pour accompagner et encadrer les actions de reconquête des centres anciens à l'échelle d'un territoire. Avec une vision politique de l'avenir et des compétences croisées, on peut évaluer les fragilités et les potentiels du bâti ancien, tout en ayant une capacité de projection pour susciter l'adhésion et faire bouger les lignes. Les

compétences sont notamment celles d'urbanistes, d'architectes du patrimoine et d'architectes des bâtiments de France, qui dans le Pays Midi-Quercy, ont su s'allier et se conforter, tout en ayant le souci de transmettre. Les intervenants de cette table ronde pourront témoigner de différents outils, actions et démarches qu'ils mènent ou accompagnent pour que patrimoine et territoires ruraux puissent rester conjointement vivants et attractifs, dans une démarche de projet et d'échanges.

- **Modération : Marie-Laure Petit**, inspectrice des patrimoines et de l'architecture, collègue Architecture et espaces protégés, délégation à l'Inspection, à la Recherche et à l'Innovation, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture

Marie-Laure Petit est architecte diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Toulouse et de l'École de Chaillot. Après une expérience en agences d'architectes puis comme ingénieure territoriale à la Ville de Nantes, elle rejoint le corps des architectes-urbanistes de l'État en 1995. Elle a exercé en tant qu'architecte des bâtiments de France dans les départements de la Vienne, de l'Indre-et-Loire, des Yvelines et de l'Eure-et-Loir. Depuis 2017, au sein de l'Inspection des patrimoines et de l'architecture, une de ses missions est d'accompagner la mise en place des Sites patrimoniaux remarquables (SPR) et des Plans de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) dans les régions Nouvelle-Aquitaine et Occitanie.

- **Philippe Gisclard**, architecte des bâtiments de France honoraire

Philippe Gisclard est architecte diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Toulouse. Il a suivi le cursus postdiplôme « Architecture urbaine » sous la direction de Bernard Huet à l'école d'architecture Paris Villemin. Il a été chargé de mission au département Histoire et Archives à l'Institut français d'architecture auprès de Maurice Culot. Après dix années d'activité libérale dans le domaine de l'architecture, du patrimoine et de l'urbanisme, il devient architecte-urbaniste de l'État en 1999. Il a exercé en tant qu'architecte des bâtiments de France dans les départements du Lot, des Pyrénées-Atlantiques et du Tarn-et-Garonne.

- **Magali Martin**, directrice des programmes France ruralités, Villages d'avenir et Avenir montagne à l'Agence nationale de la cohésion des territoires

Magali Martin est titulaire d'un DESS Carrières diplomatiques et internationales de la faculté de droit de Clermont-Ferrand et diplômée de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence. Après deux ans de volontariat international à l'ambassade de France au Mexique, puis un poste à la Ville de Saint-Mandé, elle a rejoint l'administration préfectorale comme cheffe du Bureau des étrangers en Hauts-de-Seine, puis sous-préfète de Sarrebourg-Château-Salins en Moselle et, enfin, directrice de cabinet à la préfecture du Territoire de Belfort. Elle a ensuite développé une riche expérience dans l'administration d'État au niveau national, pour des missions en lien avec l'accueil des étrangers et des réfugiés, la santé publique ou la sécurité. Elle a rejoint l'Agence nationale de la cohésion des territoires en 2024 pour piloter les actions en lien avec les services de l'État, leurs élus et leurs associations dans le cadre des programmes qu'elle dirige.

- **Rémi Papillault**, architecte du patrimoine, enseignant en école d'architecture – HDR

Rémi Papillault est architecte diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville et de l'École de Chaillot, docteur en histoire et civilisation à l'École des hautes études en sciences sociales. Dans le champ des monuments historiques, il a restauré les salons de peinture du musée des Augustins à Toulouse, ou encore une des premières écoles en béton d'Occitanie à Saint-Benoît-de-Carmaux, et a travaillé à des aménagements ou reconversions notables (anciens abattoirs de Toulouse, musée des beaux-arts d'Auch, place Nationale de Montauban, Pont Vieux de Carcassonne). À l'échelle urbaine, outre sa contribution au Grand projet de Ville de Bellefontaine à Toulouse-Mirail, il travaille sur les plans de patrimonialisation et de mise en valeur de villes et bastides en midi toulousain. Enseignant à l'Ensa de Toulouse, il conduit des recherches dont, pour le ministère de la Culture, « le projet sur la ville durable au XXI^e siècle », pour la région Occitanie, la mise en valeur de la ville de Battambang au Cambodge, et dans le cadre du « Eco-century project » pour la Fondation Brailard à Genève, une recherche sur le *rainwater harvesting* au Rajasthan.

- **Nicolas Sanaa**, responsable de l'aménagement du territoire à la Fédération des Parcs naturels régionaux de France

Nicolas Sanaa est sociologue de formation. Il a débuté sa carrière à la délégation à l'Aménagement du territoire et à l'Action régionale et a ensuite rejoint le Parc naturel régional du Livradois-Forez, où il a pris en charge des missions de développement économique et de communication. Depuis 1998, à la Fédération des Parcs naturels

régionaux de France où il est responsable de l'aménagement du territoire, il accompagne le réseau des 59 PNR dans leurs démarches d'urbanisme, de paysage et de développement local. Ses missions portent sur la mise en cohérence des politiques publiques et des projets de territoire, avec un accent particulier sur l'adaptation au changement climatique, la transition énergétique et la préservation des patrimoines.

15 h – 16 h 30 TABLE RONDE

« Comment la création réactive et révèle le patrimoine ? »

Au cœur de la ruralité, le patrimoine est souvent l'élément culturel premier, de proximité avec les habitants. Au travers de quatre expériences portées par quatre professionnelles de la culture, la table ronde présentera des projets singuliers et ancrés dans leur territoire, faisant tous le pari d'un patrimoine habité, activé et révélé par la création. Dans une acception très large du patrimoine – tout autant bâti, naturel ou immatériel – mais aussi par une approche très ouverte de la création, embrassant tout le spectre des arts (sculpture, théâtre, design, installation, musique...), les intervenantes présenteront la démarche innovante poursuivie par leurs structures, invitant des artistes à créer au cœur du patrimoine, dans un dialogue avec les territoires et leurs habitants. Ces projets nous mèneront aux quatre coins de la France, à la rencontre de réalités très diverses de la ruralité : dans les Hauts-de-France où le Centre régional de la photographie passe commande à des artistes pour contribuer à changer le regard sur le bassin minier ; dans l'Aveyron où la scène conventionnée Derrière Le Hublot développe un parcours d'œuvres d'art refuges sur le chemin de Compostelle ; en passant par les rives du Cher où se trouve l'abbaye de Noirlac, Centre culturel de rencontre spécialisé dans la création sonore, musicale et les arts de la parole ; jusqu'aux contreforts des Alpes-de-Haute-Provence où le musée Gassendi déploie une collection « d'œuvres-lieux » en montagne. Toutes ces expériences, éminemment sensorielles et poétiques, qui s'attachent à faire du patrimoine le lieu privilégié d'une rencontre entre des créateurs et des publics les plus larges possibles, sont autant de sources d'inspiration et d'enthousiasme pour l'avenir.

- **Modération : Hélène Amblès**, directrice du Développement culturel et des Publics, Centre des monuments nationaux

Hélène Amblès est diplômée en droit de la propriété intellectuelle et des technologies de l'information à l'université de Poitiers. Elle a occupé différents postes de direction au sein de collectivités territoriales, dont la direction générale de la Culture et du Patrimoine de la Ville de Poitiers et de la communauté urbaine de Grand Poitiers de 2014 à 2020. Parallèlement, elle a présidé l'Association des directeurs des affaires culturelles des grandes villes et agglomérations de France de 2017 à 2020. Sa connaissance des lieux pluridisciplinaires de création lui permet de devenir la conseillère chargée de la création, du spectacle vivant et des festivals au cabinet de la ministre de la Culture Roselyne Bachelot. Directrice du développement du pass Culture pendant deux ans et demi, où elle a pu mettre à profit son engagement pour rendre la culture accessible aux jeunes, elle a rejoint le Centre des monuments nationaux en 2024 en tant que directrice du Développement culturel et des Publics.

- **Sandra Cattini**, directrice du musée Gassendi

Sandra Cattini est une historienne de l'art, critique et conservatrice, engagée dans le soutien à la création contemporaine et les politiques publiques culturelles. Elle dirige le musée Gassendi et le pôle artistique et muséal de Digne-les-Bains depuis bientôt deux ans. Auparavant, elle a notamment été conseillère pour les arts plastiques à la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur, inspectrice de la création – arts plastiques à la direction générale de la Création artistique du ministère de la Culture, puis conservatrice de la collection design et arts décoratifs au Centre national des arts plastiques.

- **Aurélié Chauffier**, secrétaire générale de Derrière Le Hublot – Scène conventionnée d'intérêt national art en territoire

Aurélié Chauffier est secrétaire générale de Derrière Le Hublot et chargée du développement et de la coordination de Fenêtres sur le paysage. Après des études de lettres modernes, elle enseigne la littérature et le théâtre et rejoint l'action culturelle du rectorat de Bordeaux. Formatrice en lettres et arts, elle s'investit en Dordogne dans différents

projets culturels et d'éducation populaire avant d'intégrer, en 2017, l'Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine comme coopératrice, responsable notamment du programme de résidences. Convaincue de la nécessité d'inventer de nouveaux récits pour nourrir les imaginaires, elle poursuit son engagement à Derrière Le Hublot qui défend une utopie de proximité pour qu'aucun espace rural n'échappe à la présence des artistes.

- **Audrey Hoarau**, directrice du Centre régional de la photographie Hauts-de-France

Audrey Hoarau dirige le CRP – Centre régional de la photographie Hauts-de-France depuis septembre 2021. Commissaire indépendante, elle s'est spécialisée dans la photographie contemporaine et les approches expérimentales. De 2004 à 2016, elle est assistante de conservation au musée Nicéphore-Niépce à Chalon-sur-Saône. En 2017, elle participe à la création du premier musée public de photographie en Chine, le Lianzhou Museum of Photography. Directrice artistique du festival Circulation(s) au Centquatre-Paris durant deux éditions (2019-2020), elle occupe cette même fonction à la foire Photo Basel de 2019 à 2021.

- **Elisabeth Sanson**, directrice de l'abbaye de Noirlac, Centre culturel de rencontre

Elisabeth Sanson est directrice de l'abbaye de Noirlac, située dans le Cher, où elle développe un projet artistique centré sur le son, les musiques et les arts de la parole, en dialogue étroit avec le patrimoine cistercien, le bocage environnant et les habitants du territoire. Diplômée de l'IEP de Grenoble et licenciée en philosophie, son parcours l'a conduite à prendre des responsabilités dans plusieurs structures culturelles (La Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée, L'Onde – théâtre et centre d'art de Vélizy-Villacoublay, la Coupole – Scène nationale de Sénart, l'Odéon – Théâtre de l'Europe). Elle a également dirigé Chahuts, à Bordeaux, où elle a imaginé une Fabrique de territoire (mise en œuvre de vastes projets participatifs) et développé le festival éponyme (programmation artistique dans l'espace public). Son parcours l'a conduite à s'engager dans la réflexion sur les droits culturels et la démocratie culturelle, au croisement de la création et des territoires.

16 h 50 – 17 h 20 « Pour une culture partagée des territoires ruraux et campagnes urbaines. Nouvelles approches du métier d'architecte dans les territoires ruraux, vers une pluralité de dispositifs pédagogiques hors les murs »

- **Hélène Guicquéro**, directrice des Études, de la Professionnalisation et des Relations internationales de l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand (ENSACF)
- **Jean-Dominique Prieur**, architecte DPLG, maître de conférences et président du Conseil pédagogique et scientifique de l'ENSACF

L'ENSACF ambitionne de devenir un établissement de référence sur la thématique transversale des territoires ruraux, en proposant dans chacun des cycles une offre pédagogique qui hybride les métiers de la conception et de la transformation des territoires. L'enjeu des ruralités se présente, pour l'ENSACF, moins comme un objet circonscrit de recherche ou d'enseignement que comme un horizon transversal sous lequel peuvent se déployer de façon cohérente des programmes pédagogiques, des contenus thématiques d'enseignement, des partenariats, des voyages d'études, etc. Cette orientation du projet d'établissement vise ainsi à renforcer des enseignements diversifiés déjà engagés dans cette voie, à stimuler de nouvelles perspectives, et à créer, à terme, de nouvelles ressources pédagogiques. L'horizon des ruralités doit permettre, dans les années à venir, de faire de l'ENSACF un établissement de référence dans ce domaine, attractif, capable d'offrir un environnement intellectuel de haut niveau sur ces problématiques. Il s'agit ici d'insister sur la nécessité d'un parcours sur le temps long, qui concourt à l'invention de nouvelles pratiques, de nouveaux métiers.

Hélène Guicquéro, d'abord enseignante de lettres en lycées professionnels, a été déléguée académique à l'action culturelle du rectorat de Clermont-Ferrand, inspectrice-conseillère éducation artistique et action culturelle puis secrétaire générale à la Drac Auvergne, directrice du pôle création de la Drac Auvergne-Rhône-Alpes et directrice des services de la Ville de Saint-Nectaire (63).

Jean-Dominique Prieur est maître de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand. Architecte DPLG, il intervient en licence et master au sein du domaine d'étude « Entre Ville Architecture Nature ». Son engagement pédagogique repose sur une approche transversale du projet, articulant les échelles du territoire à l'édifice, dans une continuité critique entre urbanisme, architecture et paysage. Il défend une pédagogie de la régénération des milieux habités. Chercheur associé à l'UMR Ressources, il a contribué au programme POPSU Métropoles. Il est président du Conseil pédagogique et scientifique de l'École.

17 h 20 – 18 h « Le patrimoine à l'aune des recherches participatives : fabrique de l'oralité, prise en compte des droits culturels et patrimonialisation »

- **Caroline Darroux**, anthropologue associée au Laboratoire interdisciplinaire de recherche « Sociétés, Sensibilités, Soins » (université de Bourgogne) et directrice de la Maison du Patrimoine oral de Bourgogne
- **Hadrien Rozier**, chargé d'études « Inventaire du patrimoine » à la Communauté d'agglomération du Pays basque et chercheur associé au service Patrimoine et Inventaire de la région Nouvelle-Aquitaine

Cette communication se propose de présenter deux démarches visant à éclairer différentes échelles de recherche participative dans les territoires ruraux en prise avec des processus de (dé)patrimonialisation. Sera abordée dans un premier temps la question de la fabrique du patrimoine et des droits culturels par le prisme d'une initiative territoriale liée au patrimoine bâti : l'évaluation patrimoniale participative expérimentée par la Communauté d'agglomération Pays basque. Réalisé à partir de l'automne 2021 par les élus des communes concernées, ce travail consiste à identifier des édifices patrimoniaux afin de les intégrer et, le cas échéant, de les protéger dans les plans locaux d'urbanisme (PLU). Seront ensuite présentés deux exemples où la recherche participative fait apparaître des résultats contradictoires quant à la capacité opératoire des catégories patrimoniales pour les élus et les habitants : l'émergence d'un patrimoine culturel immatériel pour la préservation d'un système de gestion autonome d'eau potable dans des communes de moyenne montagne du Morvan ; la quasi-incompatibilité de la conception patrimoniale française, européenne, voire internationale, avec la vision d'émancipation portée par une communauté de bûcherons ayant immigré dans des petites villes de Bourgogne. Ces exemples ouvrent des perspectives pour la co-construction et la transmission des patrimoines ruraux, mais l'approche participative citoyenne peut aussi éclairer et aider à comprendre collectivement les frictions à l'œuvre dans ces territoires.

Caroline Darroux mène depuis vingt ans des travaux de recherche-action collective en sciences humaines et sociales, ainsi que des recherches participatives en Bourgogne autour des questions liées à la transmission orale dans la période contemporaine. Dans le cadre de dispositifs nationaux (Laboratoire d'excellence « Innovation en territoires de montagne » ; projet « Science avec et pour la société » financé par l'Agence nationale de la recherche ; FONJEP Recherche), elle dirige à la Maison du Patrimoine oral de Bourgogne un projet scientifique et culturel d'ethnopôle autour de « La Fabrique sociale orale ». Une méthodologie singulière dont l'ambition transformative est de faire société dans les territoires ruraux en activant les leviers que propose l'oralité : la pratique collective de communs culturels, le rapport familial aux lieux et aux savoirs, une vision horizontale des pratiques artistiques, scientifiques et sociales

Hadrien Rozier est docteur en histoire de l'art. Il a soutenu en 2017 une thèse sur la fabrique urbaine de Nogent-le-Rotrou (28) réalisée en partenariat avec l'université François-Rabelais de Tours et le service Inventaire de la région Centre-Val de Loire. Entre 2017 et 2025, il a mené plusieurs opérations d'inventaire, à la fois topographiques et thématiques, dans les Landes et au Pays basque, consacrées à l'étude de l'architecture rurale. Depuis 2021, ses travaux intègrent une démarche participative dans la désignation et la protection du patrimoine basque.

- **Florence Coutier**, conservatrice du musée des Maisons comtoises à Nancray
- **Édouard de Laubrie**, chargé de collections et de recherches, responsable du pôle « Agriculture et alimentation » au Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille

Entre volonté de sauvegarde de savoir-faire agricoles en perdition et pertes d'information sur les outils et leur fonctionnement, il devient ardu pour les musées de trouver un équilibre entre la nécessité d'un discours scientifique rigoureux et la réponse aux attentes du public. Les porteurs du savoir sur les collections agricoles sont d'anciens utilisateurs ou témoins, rares aujourd'hui, des amateurs passionnés ou artisans. Si le musée des Maisons comtoises fait appel à eux pour documenter ses collections et valoriser les savoir-faire artisanaux, les responsables des musées d'ethnographie n'ont aucune formation universitaire sur ce type de patrimoine qui n'est enseigné presque nulle part. Si le musée des Maisons comtoises bénéficie d'une dynamique forte pour la conservation, l'étude et la valorisation des collections, c'est aujourd'hui une exception dans une période de fortes restrictions budgétaires. Nombre de musées de société n'ont pas été rénovés depuis des décennies, et, devenus désuets, ils sont fermés par des élus, qui ne se soucient guère du devenir de la conservation des collections dont ils ont la charge. La muséographie ethnographique n'est plus en accord avec les visiteurs qui n'ont plus de lien avec le monde agricole. Enfin, la loi musée de 2002 ne protège ni les collections ni les musées. Il faudrait accepter de faire un tri dans ces collections agricoles, selon un cahier des charges rigoureux et élaboré au niveau national, en acceptant de conserver moins et mieux, plutôt que beaucoup et dans de mauvaises conditions.

Florence Coutier est diplômée en sciences de la Terre de l'École normale supérieure de Lyon et de l'université Claude-Bernard Lyon 1, et en histoire et civilisations comparées de l'université Paris-Diderot. Depuis 2018, elle est conservatrice du patrimoine du musée des Maisons comtoises, un musée de plein air consacré à l'architecture vernaculaire de Franche-Comté et à l'évolution de la vie rurale dans cette région.

Édouard de Laubrie conduit, depuis 1994, des recherches sur la culture matérielle du monde rural en France au musée national des Arts et Traditions populaires à Paris, puis devient en 2011 responsable du pôle « Agriculture et alimentation » au musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem). Il a été commissaire de trois expositions semi-permanentes au Mucem : « Invention des agricultures, naissance des Dieux », « Ruralités », « Le Grand Mezzé ». Il prépare au Mucem l'exposition « PaySans » pour 2027. Il participe à des expositions en France et en Europe et est enseignant en art populaire à l'École du Louvre.

9 h – 10 h 30

TABLE RONDE

« La construction des territoires à travers les routes et les itinérances »

Les routes et chemins qui sillonnent le territoire européen révèlent l'histoire autant que la géographie. Tracés par le passage répété des communautés humaines et non humaines, ils s'affranchissent des frontières administratives récentes pour dessiner des itinéraires d'échanges, de pèlerinages ou de migrations. Parfois effacé par les transformations du territoire, le maillage viaire est un marqueur du développement d'un territoire. Ainsi, en Centre Bretagne, les recherches archéologiques portant sur les réseaux routiers ont permis de témoigner de la densité de l'évolution des sites occupés depuis l'âge du fer. En marge des routes historiques, la notion d'itinérance peut procéder d'une autre logique destinée à relier des territoires ou des lieux ayant des affinités artistiques ou culturelles, des histoires communes. Ces itinéraires culturels, valorisés par l'initiative du conseil de l'Europe depuis 1987 (date de lancement des Itinéraires culturels), contribuent aux dynamiques locales et font partie intégrante du « patrimoine culturel commun ». La transhumance constitue un autre symbole de pratiques associées aux cheminements. Culture vivante encore active à travers le métier de berger, elle devient porteuse de valeurs rurales importantes : produits locaux, métiers, savoir-faire, environnement... En suivant les chemins entre la Provence et le Piémont italien, la *Routo* s'appuie sur ces valeurs pour proposer des pratiques touristiques liées au partage et à la découverte. En partant de ces exemples, la discussion portera sur les nouvelles opportunités de développement d'un tourisme culturel lié à l'itinérance, dont le succès repose de plus en plus sur la qualité des rencontres et des échanges.

- Modération : **Bruno Marmioli**, directeur de la Mission Val de Loire patrimoine mondial

Bruno Marmioli est architecte DPLG et paysagiste, diplômé en histoire des techniques de l'École des hautes études en sciences sociales. Ses recherches portent sur les jardins et les paysages de l'industrie et du Proche-Orient. Il s'est engagé dans la création de jardins aux côtés de Jean-Paul Pigeat dès 1997 en Palestine, puis à partir de 2001 où il fonde un atelier qui a œuvré à l'international (Belgique, Angleterre, Luxembourg, Suisse, Nouvelle-Zélande, Maroc...). En 2013, il devient directeur du Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement de Loir-et-Cher. Depuis 2018, il est directeur de la Mission Val de Loire, la structure portée par les régions Centre et Pays de la Loire chargée de valoriser l'inscription du site sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco et de favoriser la transmission des valeurs qui ont prévalu à cette reconnaissance internationale.

- **Bruno Favel**, chef de la mission du patrimoine mondial, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture

Bruno Favel coordonne depuis 1991 la politique nationale dans le domaine du patrimoine mondial, des itinéraires culturels européens, du Label du patrimoine européen et de différents programmes patrimoniaux en lien avec les organisations internationales et européennes et l'ensemble des partenaires nationaux et internationaux concernés. En 2018, il a été nommé coordinateur national de l'Année européenne du patrimoine culturel par la ministre de la Culture. Il a été président du Comité directeur de la culture, du patrimoine et du paysage du Conseil de l'Europe à deux reprises et a coordonné les événements organisés par la direction générale des Patrimoines et de l'Architecture dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne en 2022. Il participe depuis 1991 à la préservation et la conservation des temples d'Angkor (Cambodge), et depuis 1993, au Comité international de coordination. Il a contribué à la préfiguration de l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine en 2016, ainsi qu'à la rédaction du rapport sur le Patrimoine en danger de Jean-Luc Martinez en 2015. Spécialiste de géopolitique, il est aussi secrétaire général de la convention France-Unesco, qui permet aux États du Sud de présenter des candidatures sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

- **Patrick Fabre**, directeur de la Maison de la transhumance, centre d'interprétation des cultures pastorales méditerranéennes

Patrick Fabre est ingénieur agricole. Il dirige actuellement la Maison de la transhumance à Salon-de-Provence. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles, et concepteur de plusieurs expositions itinérantes et outils d'interprétation (sentiers de découverte, malles pédagogiques...) autour du métier de berger et de la transhumance. Il est à l'origine de la création du GR® 69 La Routo®, qui relie sur plus de 540 km Arles à la vallée de la Stura (Piémont), empruntant les anciennes drailles de transhumance.

- **Thierry Lorho**, adjoint au conservateur régional de l'archéologie, direction régionale des Affaires culturelles Centre-Val de Loire

Thierry Lorho est titulaire du DESS d'archéosciences de l'université de Dijon et est spécialisé en géomatique. Il a intégré le ministère de la Culture en 2001 comme ingénieur d'études à la carte archéologique du service régional de l'archéologie de Bretagne. Après avoir réussi le concours de conservateur du patrimoine, il a été nommé à la Drac Centre-Val de Loire où il exerce les fonctions de conservateur régional de l'archéologie adjoint depuis 2022.

- **Orane Proisy**, responsable du pôle Réseaux et projets européens patrimoniaux au sein de la Mission du patrimoine mondial, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture

Orane Proisy participe à la promotion et à la coopération patrimoniale tant au niveau national qu'au niveau européen, en étant impliquée dans diverses initiatives telles que la coordination nationale des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, du Label du patrimoine européen ou des Rendez-vous européens aux jardins. Elle a notamment mis en œuvre des projets liés au patrimoine culturel européen, comme l'extension de la manifestation française « Rendez-vous aux Jardins » à l'échelle européenne, à laquelle 24 pays participent en 2025. Elle a contribué à l'organisation des événements organisés par la direction générale des Patrimoines et de l'Architecture dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne en 2022, ainsi qu'à la valorisation des projets et réseaux patrimoniaux français dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine culturel en 2018. Elle est également depuis 2003 coordinatrice nationale du réseau HEREIN qui regroupe une quarantaine d'administrations en charge du patrimoine en Europe, et a participé à la création du groupe de réflexion « UE et patrimoine » en 2010. Elle a été élue membre du Comité directeur de la culture, du patrimoine et du paysage du Conseil de l'Europe.

SESSION 2 – Des territoires d'innovation

- **Xavier Clarke de Dromantin**, président de séance

Xavier Clarke de Dromantin est architecte DPLG et architecte urbaniste en chef de l'État. Depuis 2022 au sein de l'Inspection des patrimoines et de l'architecture, il mène des missions d'inspection, d'accompagnement, d'évaluation des politiques publiques de l'architecture et des espaces protégés en Centre-Val de Loire, Corse, Grand Est, Guyane, Martinique et Normandie. Il a auparavant été chef de l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine des Pyrénées-Atlantiques de 2020 à 2022, en charge de la conservation de la cathédrale Sainte-Marie de Bayonne ; conseiller pour l'architecture en Drac Nouvelle-Aquitaine de 2016 à 2020 ; chef de la mission de coordination de l'architecture et du patrimoine de la Drac Centre et responsable de la conservation de la cathédrale d'Orléans de 2012 à 2016 ; chef de l'unité territoriale du Service territorial de l'architecture et du patrimoine (Stap) d'Eure-et-Loir et conservateur-administrateur de la cathédrale de Chartres de 2010 à 2012. Antérieurement, il a aussi été adjoint au chef de service du Stap de Gironde – Bordeaux, conservateur de l'abbaye de la Sauve-Majeure de 2004 à 2006 et adjoint au chef de service du Stap d'Indre et Loire – Tours, conservateur du château d'Azay-le-Rideau.

10 h 55 – 11 h 15 « Des édifices communaux à l'architecture savante, bâtis aux XVIII^e et XIX^e siècles dans un territoire rural grâce à d'importants revenus forestiers : le cas de la Haute-Saône »

➤ **Jean-Louis Langrognet**, conservateur honoraire des Antiquités et Objets d'art de la Haute-Saône

Dévastée et ruinée par les guerres et malheurs du XVII^e siècle, la Franche-Comté connut, après son annexion à la couronne de France en 1678 et la paix revenue, un spectaculaire redressement économique et démographique. Durant tout le XVIII^e siècle, une intense campagne de reconstruction « à neuf » des édifices et équipements civils et religieux transforma profondément les bourgs et villages des vallées et plateaux de la Haute-Saône, espaces comptant alors parmi les plus peuplés et les plus riches de cette province. À peine interrompue par la Révolution, la campagne de travaux se poursuivit pratiquement jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Tout visiteur ne peut qu'être frappé par le nombre et l'exécution particulièrement soignée des églises paroissiales et de leur ameublement, des clôtures de cimetière, des presbytères, des « maisons communes » et mairies, des écoles, fontaines, lavoirs, ponts et ponceaux qui marquent encore aujourd'hui si fortement le paysage d'un territoire rural resté trop longtemps méconnu. L'importance des ressources financières tirées des bois communaux, et notamment des « quarts de réserve », convoités par des dizaines d'établissements métallurgiques, « dévoreurs de bois », a été directement à l'origine de l'ambition des constructions entreprises au cours des deux siècles. Par leur action, les administrations de tutelle successives, chargées de l'instruction des demandes de coupes des bois mais aussi du contrôle des projets architecturaux financés par ce moyen, ne furent pas étrangères à la qualité des édifices réalisés, lesquels donnèrent le ton au bâti rural environnant. L'entretien et la valorisation de ce patrimoine sont aujourd'hui un défi pour de nombreuses communes.

Jean-Louis Langrognet est diplômé d'histoire et d'histoire de l'art. Il obtient l'agrégation d'arts plastiques en 1978, peu après sa création, et devient la même année chargé de cours d'histoire de l'art à l'université de Besançon. De 1983 à 1997, il exerce les fonctions d'inspecteur pédagogique régional puis assure pendant deux ans une mission d'intérim d'inspection générale avant de devenir lui-même inspecteur général et doyen des Enseignements artistiques. De 1992 à 2019, il a pu mettre l'ensemble de ses connaissances et recherches sur le patrimoine artistique de la Franche-Comté au service de sa charge de conservateur des Antiquités et Objets d'art de la Haute-Saône.

11 h 15 – 12 h 45 **TABLE RONDE** « Conserver, restaurer, construire : entre héritage et expérimentation »

« De la programmation à la réalisation » pourrait être le fil conducteur de cette table ronde au cours de laquelle chaque intervenant évoquera les conditions de sa pratique professionnelle, permettant finalement de dresser le portrait à multiples facettes des métiers d'architecte et d'artisan au service du bâti patrimonial. Les échanges permettront de développer les notions de programmation raisonnée des opérations, adaptée à l'édifice patrimonial et non imposée à celui-ci, d'accompagnement de la maîtrise d'ouvrage en amont du projet par des missions de conseil notamment, d'expérimentations entre réhabilitation et construction neuve. Les missions élargies de l'architecte en milieu rural, où les conditions d'exercice à la fois pour des raisons budgétaires mais aussi structurelles (compétences réduites, opérations de plus faible importance, etc.) peuvent s'avérer différentes qu'en milieu urbain, seront également évoquées comme le seront les conditions de pratique locale de ce métier et les difficultés à trouver des collaborateurs compétents, ou à sensibiliser les écoles d'architecture sur un type d'exercice différent bien que plus complet et plus en phase avec les origines du métier. Un autre volet sera abordé : celui de la nécessité d'observer, d'apprendre du passé et de l'exploiter, de connaître les mises en œuvre, les matériaux et savoir-faire traditionnels ainsi que les ressources locales, dans l'objectif de préserver l'ancrage territorial des hommes qui les mettent en œuvre, mais aussi de les pérenniser dans des opérations plus durables de restauration, de réhabilitation et de construction neuve.

- **Modération : Éric Pallot**, architecte en chef des monuments historiques honoraire, président du Conseil international des monuments et des sites (Icomos) France

Éric Pallot est architecte en chef des monuments historiques honoraire, ancien architecte libéral, architecte des bâtiments de France et inspecteur général des monuments historiques. Enseignant à l'École de Chaillot, il a également enseigné de manière occasionnelle aux écoles du patrimoine du Liban, de la Syrie, du Cambodge et dans divers centres de formation nationaux. Plus récemment, Éric Pallot a fait partie du groupe de travail Ad hoc auprès de l'Unesco pour la conservation et la mise en valeur des temples d'Angkor au Cambodge en tant qu'expert, et a été président du comité de suivi des climats de Bourgogne de 2017 à 2021. Parmi ses principaux chantiers de référence en tant qu'architecte en chef des monuments historiques, on peut citer les restaurations diverses de l'abbaye de Brou, du palais de Compiègne et du musée des Beaux-Arts de Dijon. Éric Pallot a été élu président d'Icomos France en 2021.

- **Pierre Bazin**, architecte du patrimoine

Pierre Bazin est architecte diplômé de l'Ensa Nantes et de l'École de Chaillot. Après trois années passées en tant qu'architecte collaborateur d'une agence nantaise, il intègre jusqu'en 2023 l'équipe pluridisciplinaire du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Vendée, où il conseille les élus ruraux d'une soixantaine de communes sur les stratégies à mettre en place pour améliorer l'attractivité des bourgs via la mise en valeur du patrimoine. En 2019, il décide de créer une société d'architecture pour mettre en pratique son expérience professionnelle et universitaire au profit de projets de restauration du patrimoine protégé au titre des monuments historiques pour des maîtres d'ouvrages publics et privés. Depuis 2023, il a intégré l'équipe des architectes conseils pour l'association des Petites Cités de Caractère des Pays de la Loire et il développe en parallèle un partenariat professionnel avec Patricia Jaunet, architecte du patrimoine en Vendée depuis 25 ans.

- **Antoine Chapuis**, architecte en chef des monuments historiques

Antoine Chapuis est architecte en chef des monuments historiques, affecté notamment aux départements de la Haute-Marne, de la Haute-Saône, du Haut-Rhin et du Territoire de Belfort. Architecte du patrimoine depuis 2014, il a été jusqu'en 2024 le collaborateur de l'architecte en chef des monuments historiques Pierre Bortolussi, dont il a été chef d'agence à Langres puis à Dijon pendant sept ans. Il est intervenu dans ce cadre sur de nombreux ouvrages du patrimoine rural des régions Grand-Est et Bourgogne Franche-Comté.

- **Fanny Costecalde**, architecte DE-HMONP, co-gérante de la société coopérative de production Éjo.coopérative

Fanny Costecalde est architecte diplômée de l'école de Paris-Belleville depuis 2012. En 2011, elle a rejoint l'agence de Pierre-Louis Faloci, à Paris, où elle a travaillé en tant que cheffe de projet sur des opérations urbaines et des équipements publics durant sept ans. En 2019, elle a créé avec trois associés la coopérative d'architecture et de paysage Éjo.coopérative au Mont-Saint-Vincent, village de 350 habitants en Saône-et-Loire. Elle y développe une pratique de l'architecture en milieu rural sur un territoire limité, celui du département et de ses franges. Cette pratique a été reconnue par le prix des Albums des jeunes architectes et paysagistes décerné par le ministère de la Culture en 2023. En parallèle de sa pratique professionnelle, et après cinq années d'enseignement en atelier de projet à l'Ensa Paris-Belleville, elle a rejoint en 2022 l'Ensa Paris La Villette en tant que maître de conférence associée en théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine.

- **Éric Le Dévéhat**, artisan tailleur de pierre, président des Métiers de la pierre à la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment

Éric Le Dévéhat a suivi entre 1981 et 1994 un parcours professionnel de tailleur de pierre qui, commencé par un apprentissage, s'est terminé à un poste de conducteur de travaux, en alternance dans des entreprises artisanales et des sociétés qualifiées pour réaliser des travaux sur monuments historiques. Fin 1994, il crée la société Le Dévéhat-Tiffoin, dont il assure la gérance, les travaux d'appareillage et le suivi des travaux d'atelier et de chantier pierre (granit, calcaire, grès, schiste). D'un effectif de trois compagnons au démarrage, à douze maçons et tailleurs de pierre aujourd'hui, le projet d'entreprise a toujours été la montée en compétences dans les travaux de restauration du bâti ancien. Elle a d'ailleurs obtenu la qualification Qualibat 2183 puis 2194 depuis 2012 (formation d'une quinzaine d'apprentis). Éric Le Dévéhat a été élu président des Métiers de la pierre à la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment, en charge du dossier Patrimoine.

14 h – 14 h 30 « L'archéogéographie, ou comment valoriser les patrimoines pour les territoires ruraux de demain »

- **Magali Watteaux**, maîtresse de conférences en histoire et archéologie médiévales, université Rennes 2, UR 7468 Tempora et UMR 7041 ArScAn (équipe « Archéologies environnementales »)

Cette communication explore les patrimoines des territoires ruraux dans leurs diverses manifestations – paysages d'exception ou du quotidien, routes et chemins anciens, petit patrimoine non classé, vestiges archéologiques enfouis – qui, toutes, reflètent l'histoire de la construction des paysages et territoires dans la longue durée. Leur étude via une méthodologie archéogéographique fondée sur la compilation et l'articulation de documents et données variés, permet de comprendre les processus dynamiques moteurs de cette histoire. L'état présent, hérité, est la somme temporaire de trajectoires complexes dont la connaissance peut aider à penser l'aménagement et la valorisation de ces territoires aujourd'hui et demain. La communication présentera des outils testés et approuvés qui permettent de valoriser et donner des clés de compréhension de la « fabrique des territoires » et parfois d'accompagner les collectivités territoriales ou acteurs locaux dans la connaissance et la gestion de leur histoire territoriale et du patrimoine associé. Les grandes facilités offertes par le numérique depuis quelques années représentent par ailleurs un atout et permettent d'impliquer les citoyens via la recherche participative (le cas de la plateforme CadNap85 – sur le cadastre napoléonien en Vendée – sera présentée, qui illustre un dispositif d'innovation technique au service de différents acteurs territoriaux).

Magali Watteaux mène des recherches sur l'histoire des paysages et territoires dans la longue durée en croisant des sources variées (données archéologiques, paléoenvironnementales, planimétriques, géographiques, LiDAR, textes, etc.) selon une méthodologie dite archéogéographique. Elle a réalisé plusieurs études dans le cadre de chantiers d'archéologie préventive avec l'Inrap et donne régulièrement des conférences sur la discipline archéogéographique. Ce faisant elle a contribué au champ de l'archéologie des paysages en participant à l'écriture de l'axe éponyme de la nouvelle programmation nationale de l'archéologie, en portant le dossier de labellisation par le MESR de l'archéogéographie comme « discipline rare » et en co-fondant l'Association française d'archéogéographie dont elle est vice-présidente.

14 h 30 – 15 h 10 « La conservation des orangeries de Balagne au service d'un *riacquistu* patrimonial, agricole et alimentaire à Pigna »

- **Jérôme Casalonga**, maire de Pigna et vice-président de la communauté de communes Île-Rousse-Balagne, directeur du Centre national de création musicale Voce
- **Sophie Garrone**, doctorante à l'université de Corse, UMR Laboratoire Lieux, Identités, eSpaces et Activités, axe « Identités, cultures : les processus de patrimonialisation »

La Balagne est connue pour être « le jardin de la Corse ». C'est dans cette région agricole et prospère qu'au XIX^e siècle s'est développée une typologie singulière de jardins dédiés à la culture des agrumes. Entourés de hauts murs, parfois situés loin des villages et non attenants à des habitations, ces jardins abritent des systèmes hydrauliques parfois complexes. Ce patrimoine, méconnu et fragile, est aujourd'hui menacé par un double péril : l'abandon et la destruction liée à la pression immobilière. Si la protection au titre des monuments historiques semble indispensable à assurer leur préservation, elle ne suffira pas, à leur redonner vie. C'est là toute la complexité du patrimoine lié au jardin et à l'agriculture. Depuis une dizaine d'années, la mairie de Pigna porte la volonté de remettre en culture certains de ces jardins. Au-delà des seuls jardins d'agrumes, elle souhaite inscrire son action dans une démarche plus large de valorisation de l'ensemble du patrimoine agricole, considéré dans son écosystème global. Il s'agit non seulement de recréer une chaîne de valeur liée à l'occupation du territoire et à l'organisation de l'espace local, mais aussi de favoriser une réappropriation des savoir-faire ancestraux et une redécouverte précise des espèces utilisées autrefois, tant dans les pratiques artisanales que culinaires. Cette connaissance fine, réactualisée, peut aujourd'hui trouver des applications concrètes dans la vie quotidienne contemporaine, renforçant ainsi le lien entre mémoire et innovation.

Jérôme Casalonga est chanteur, instrumentiste, compositeur, scénographe et directeur du Centre national de création musicale Voce. Responsable de la Casa Musicale à Pigna, lieu emblématique du renouveau culturel en Corse, il est également directeur artistique de la maison de disques Casa Éditions et fondateur de plusieurs formations musicales : Zamballarana, Baïna Project, Nobilonga et Cumparte. Élu maire de Pigna et vice-président de la communauté de communes, en charge de la délégation à la Culture et à la régie maraîchère, il associe à son parcours artistique une action publique en faveur du développement culturel, social et patrimonial de son territoire.

Sophie Garrone est doctorante à l'université de Corse, au sein du Laboratoire Lieux, Identités, eSpaces et Activités, dans l'axe « Identités, cultures : les processus de patrimonialisation ». Diplômée du master 2 « Jardins historiques, patrimoine et paysage » de l'Ensa de Versailles & Paris I Panthéon-Sorbonne, elle réalise une thèse sous la direction d'Antoine-Marie Graziani qui s'intitule « Entre utilité, prestige et agrément, les "orangeries nouvelles" en Balagne au XIX^e siècle ». Elle est membre du collectif *E chjole di Corsica*, qui œuvre à l'inventaire, à l'étude et à la remise en fonction des canaux d'irrigation gravitaire en Corse. C'est dans le cadre de sa thèse qu'elle a organisé le colloque « Jardins de Corse et de Balagne : un patrimoine à découvrir et à protéger », dont les actes ont paru cet automne.

15 h 10 – 15 h 40 « Les résidences d'architecture, au tempo des territoires ! »

- **Élisabeth Taudière**, architecte et codirectrice de Territoires pionniers, Maison de l'architecture de Normandie

Depuis 2018, les Maisons de l'architecture accueillent des architectes en résidence dans des quartiers urbains, des territoires périurbains, des bourgs ruraux et plus récemment des bassins-versants. Au total, ce sont près d'une cinquantaine de résidences qui ont été menées en France dans le cadre des cinq éditions du programme de résidences porté par le Réseau des Maisons de l'architecture. En immersion dans les territoires, les architectes et leurs équipes mènent des démarches collectives associant élus, actrices et acteurs locaux, habitantes et habitants, petits et grands. Ensemble ils enquêtent sur les lieux qu'ils partagent, questionnent leurs modes de vie et reconsidèrent le patrimoine naturel, bâti et immatériel dont ils sont dépositaires. Petit à petit, des récits ancrés dans les paysages et la culture locale émergent et, avec eux, des perspectives sur le futur de ces milieux habités. Les expériences menées alimentent les réflexions sur des politiques publiques et plus largement sur les enjeux liés aux effets du dérèglement climatique, au tourisme, au paysage, à l'économie circulaire ou encore à la citoyenneté. Avec leurs résidences, les Maisons de l'architecture ouvrent des espaces singuliers de dialogue, de construction collective et donnent à partager une expérience renouvelée des espaces du quotidien. Cette culture commune devient un socle sur lequel s'appuyer pour initier des transformations écologiques et sociales dans les territoires.

Élisabeth Taudière est une architecte diplômée de l'Institut national des sciences appliquées de Strasbourg. Au sein de Territoires pionniers, structure culturelle basée à Caen, Élisabeth Taudière mène des projets de terrain singuliers : ateliers, résidences, rencontres et événements publics. En ouvrant ces espaces d'échange et d'expérimentation associant habitants, professionnels, élus et acteurs locaux, elle invite à repenser les manières d'habiter depuis le territoire avec celles et ceux qui y vivent, et cherche ainsi à participer activement, avec un volet culturel, à la transformation écologique et sociale du territoire. Aux côtés de Marie Sévère de la Maison de l'architecture des Pays de la Loire, elle pilote le groupe de travail dédié aux résidences au sein du Réseau des Maisons de l'architecture depuis 2017.

15 h 40 – 16 h 10 « Transformation et réutilisation du patrimoine agro-industriel : l'expérience European 17 »

- **Marine Fayollas**, architecte

Le projet du *Fleuranscope* décrit la réhabilitation et la requalification d'une friche agro-industrielle à la volumétrie monumentale et poétique, située au cœur de la bastide de Fleurance dans le Gers. Il voit le jour dans le cadre d'European 17 en 2023, concours d'idées européen qui permet à de jeunes concepteurs d'imaginer des projets ancrés dans des réalités territoriales. La friche incarne un fragment significatif de l'histoire de

Fleurance, productive et innovante depuis la création de sa bastide au XIII^e siècle. Le volume de béton des silos à grains surplombe le centre-ville historique : c'est un phare dans le paysage quotidien des habitants et dans les souvenirs de ceux qui l'ont connu en activité. Sa réhabilitation vise à valoriser ce patrimoine grâce à un programme répondant aux défis actuels des territoires ruraux : offrir une nouvelle centralité sociale, culturelle et multi-générationnelle, soutenir le tissu associatif et proposer des formes d'habitat alternatives à l'étalement pavillonnaire. Pour élaborer un programme juste, les architectes de l'agence Temps Libres Architecture développent un nouvel outil d'observation : le *Fleuranscope*. Cette lunette permet d'analyser le territoire comme un ciel d'astres – bâtis, naturels ou sociaux, tangibles ou immatériels, actifs ou dormants. Le projet réanime l'existant, re-tisse des liens oubliés et identifie les interstices à combler pour tendre à l'équilibre des « constellations » territoriales.

Marine Fayollas est architecte, diplômée de l'Ensa Paris-Val de Seine et de l'Université du Québec à Montréal. Durant son cursus, elle rencontre Rose Schwab, Philippe Cegielgny, Javier Ahumada et Arthur Renaudineau, qui fondent en 2020 l'agence Temps Libre Architecture. En 2023, ils développent ensemble le projet *Fleuranscope*, lauréat d'Europas 17 pour la ville de Fleurance (Gers). Depuis deux ans, ils échangent avec la commune et ses habitants pour que ce projet utopique devienne une réalité architecturale.

16 h 30 – 17 h 10 « Faire tiers-lieu dans un édifice patrimonial »

- **Delphine Aboulker**, directrice adjointe de l'École de Chaillot, Cité de l'architecture & du Patrimoine
- **Frédéric Planchenault**, co-fondateur de Propice, tiers-lieu insulaire, Belle-Île-en-Mer
- **Yolaine Proult**, directrice générale de France Tiers-Lieux

L'urgence écologique et sociale amène à se questionner sur la vacance et la réactivation du patrimoine dormant : comment habitons-nous le patrimoine aujourd'hui et comment l'habiterons-nous demain, dans un monde où la construction de nouveaux bâtiments est appelée à diminuer ? L'évolution du patrimoine au gré des époques n'est pas nouvelle et le modèle innovant proposé par les tiers-lieux, replaçant l'usage et l'ouverture au territoire au cœur des démarches, s'inscrit dans cette histoire. L'École de Chaillot et France Tiers-Lieux réunissent pour la première fois leurs expertises et s'entourent de compétences et regards croisés d'architectes du patrimoine et de porteurs de projet de tiers-lieux pour ouvrir de nouvelles voies. À travers la présentation de méthodes et de pratiques innovantes, inspirés de quatre sites emblématiques classés monuments historiques, protégés localement, déjà pérennisés, en occupation temporaire ou à l'étude (les Ateliers du château au château de Jossigny ; Saisons Zéro au couvent des Clarisses à Roubaix ; l'hôtel Pasteur à Rennes ; Propice au sein de l'ancienne colonie pénitentiaire de Le Palais, à Belle-Île-en-Mer), nous nous interrogerons sur : qu'est-ce que faire tiers-lieu et comment faire tiers-lieu face aux enjeux de préservation et conservation du patrimoine ? Comment penser la programmation pour répondre aux enjeux du territoire et impliquer les citoyens dans la démarche ? Comment innover dans le cadre réglementaire ? Quels équilibres économiques pour un modèle durable ?

Delphine Aboulker est universitaire, architecte, entrepreneur et directrice adjointe de l'École de Chaillot à la Cité de l'architecture & du patrimoine. Elle a précédemment été conseillère Architecture et Patrimoine du ministre de la Culture Franck Riester. Auteure de *Maisons rêvées-40 maisons d'architectes made in France* (Gallimard), co-fondatrice de l'agence Architecture de Collection et créatrice du Prix Archinovo pour la maison individuelle, elle a présidé le jury du PIA Numérisation de l'architecture et du patrimoine. Nommée parmi les « 100 Femmes de Culture » en 2022, elle intègre en 2024 le programme Talentueuses de l'Institut national du service public et devient vice-présidente de l'association Les Talentueuses en 2025.

Frédéric Planchenault a une carrière de dix-huit ans dans l'audiovisuel en tant que monteur puis réalisateur de documentaires et de magazines autour du développement durable. En 2018, aux côtés d'Émilie Ducaux, il décide d'ouvrir le premier tiers-lieu insulaire et se lance alors dans le projet de réhabilitation de l'ancienne colonie pénitentiaire de Belle-Île-en-Mer. Dans cette optique, il se forme à la gestion de résidence d'artistes (fin 2018), à l'exploitation de tiers lieux (fin 2020) et rejoint l'incubateur du Campus des Tiers Lieux de la Cité fertile (2021). Ce parcours leur permet d'acquérir une connaissance et une expérience dans l'élaboration des modèles économiques

et de recherche de financements ainsi que dans la structuration juridique des tiers-lieux qu'il a à cœur aujourd'hui de partager.

Yolaine Proult est directrice générale de France Tiers-Lieux, après douze ans d'expérience au sein d'une agence de communication de renom où elle a accompagné des grands comptes dans leur stratégie de communication, *corporate*, commerciale et digitale. Elle choisit de mettre ses compétences au profit de l'intérêt général et rejoint le cabinet de Mounir Mahjoubi, secrétaire d'État au numérique. Elle s'occupe des questions d'éducation, de formation, d'inclusion et de mixité. Enjeux sociétaux et innovation guidant son action, elle prend la direction, à sa création, de France Tiers-Lieux, aujourd'hui groupement d'intérêt public, réunissant cinq ministères : Cohésion des territoires, Travail, Économie, Enseignement supérieur et recherche et Culture.

17 h 10 – 17 h 40 « Cartes sur tablettes ! De nouvelles façons d'explorer, localiser et raconter l'histoire des territoires par la cartographie numérique »

- **Jean-Yves Le Clerc**, conservateur du patrimoine en chef, chef du service des Nouveaux Usages des archives et Gestion, direction des Archives et du Patrimoine d'Ille-et-Vilaine

Dans un contexte de transition numérique et de forte attente citoyenne autour de l'accès au patrimoine, la cartographie en ligne apparaît comme un outil à fort potentiel. Elle permet de rendre visibles les fonds documentaires des communes françaises, notamment les moins connus. Grâce à une approche géographique et visuelle, les cartes facilitent l'accès aux archives, aux rapports de fouilles, aux dossiers d'inventaire, aux images, à l'évolution des paysages et à une histoire de l'environnement. De nombreux outils et de formes de datavisualisation existent déjà au niveau national : *Atlas des patrimoines*, *Géoportail*, *POP*, *Gallica*, *Remonter le temps...* et notamment dans l'ouest avec *GéoBretagne*, les sites des archives départementales du Morbihan et de la Vendée ou celui de l'Ille-et-Vilaine avec *Images d'ici et d'avant* sans parler des plateformes collaboratives ou de SIG locaux. Les enjeux et les défis sont nombreux : numérisation, géolocalisation, pérennité des outils, formation, participation citoyenne. Pour y répondre, il est essentiel de soutenir les dynamiques locales, mutualiser les moyens et favoriser des outils ouverts, tout en s'appuyant sur les financements existants. À travers la cartographie, c'est une nouvelle manière de rendre vivant, accessible et démocratique le patrimoine de toutes les communes de France.

Jean-Yves Le Clerc est conservateur du patrimoine en chef à la direction des Archives et du Patrimoine d'Ille-et-Vilaine où il exerce les fonctions de chef du service des Nouveaux Usages des archives et Gestion. Il encadre à ce titre seize agents en charge de missions transversales. Responsable de projets structurants au sein de l'établissement, il conduit, entre autres, les opérations de numérisation et de mise en ligne d'archives, suit l'évolution du progiciel métier, développe des partenariats, etc. Depuis 2009, il accompagne toutes les actions de valorisation des archives départementales d'Ille-et-Vilaine d'un volet numérique qui prend différentes formes. Il est également chargé de cours dans les universités de Haute-Bretagne Rennes 2 et d'Angers.

17 h 40 – 18 h 20 « L'adaptation des structures patrimoniales à la transition écologique et au développement durable »

- **Stéphanie Birembaut**, directrice du musée Cécile Sabourdy
- **Christophe Ouhayoun**, architecte conseil de l'État
- **Hubert Tassy**, directeur général de la saline royale d'Arc-et-Senans

Dans un contexte où les territoires ruraux affrontent des contraintes financières croissantes et où les crises écologiques modifient nécessairement le cadre de gestion des établissements culturels, la question n'est plus seulement de préserver le patrimoine, mais d'en faire une ressource vivante qui contribue au développement durable de notre société. Cette communication présentera trois réponses pragmatiques aux défis financiers, culturels et écologiques des territoires ruraux, à même d'étayer la réflexion sur les possibles pour, *in fine*, envisager cette nouvelle vision de la ressource patrimoniale. Dans le Limousin rural tout d'abord, le musée

Cécile Sabourdy est un EPCC de dimensions modestes consacré aux arts naïf, brut et singuliers, dont l'objectif de maîtrise des coûts sous-tend l'intégralité de son fonctionnement. La sobriété imposée s'est vite muée en sobriété revendiquée : astuces du quotidien, choix techniques (consommation énergétique réduite pour contrôle du climat et éclairage, réemploi-recyclage systématisé pour la production d'expositions...), adaptation des bâtiments (isolation en béton chaux-chanvre...), évolution des cultures professionnelles... À Mergieux dans l'Aveyron, le village de vacances construit par l'architecte Alexis Josic a été réinvesti par l'association Bienvenue en Transition, qui propose depuis 2020 une réouverture « dans son jus ». Cette expérience démontre qu'un patrimoine du XX^e siècle, souvent perçu comme encombrant, peut devenir un laboratoire de nouvelles pratiques sociales, culturelles et écologiques. Enfin à Arc-et-Senans, la labellisation « Centre culturel de rencontre » (CCR) de la saline royale dès 1973 est un témoignage de la double ambition de préservation d'un monument historique ayant perdu sa vocation originelle et de son intégration dans une dynamique de vivification culturelle, intellectuelle mais aussi environnementale. L'espérance que la culture puisse conduire « à transformer une croissance quantitative en amélioration qualitative du niveau de la vie » s'est matérialisée par un modèle de développement original typique des CCR qui sera présenté.

Stéphanie Birembaut suit un cursus initial en lettres, histoire des arts et études médiévales. Après une expérience dans le domaine du tourisme à Paris, elle obtient en 2012 un master en Administration culturelle. Sensible aux enjeux du monde rural, elle agit en Normandie pour la protection-valorisation du patrimoine auprès d'acteurs privés et publics. Nommée en 2014 directrice du musée Cécile Sabourdy en Limousin, elle est chargée de forger son identité en constituant ses collections. Elle a conçu pour ce musée dédié aux « inclassables » trente expositions temporaires explorant de manière ouverte la question de l'altérité en arts, qu'elle soit réelle ou perçue. En 2023, l'Établissement public de coopération culturelle (EPCC) devient musée de France. Stéphanie Birembaut accompagne actuellement la réalisation de l'extension du musée (doublement de sa surface utile).

Christophe Ouhayoun est diplômé de l'Ensa Paris Belleville. Il est architecte conseil de l'État dans l'Aveyron. Il a fondé en 1999 KOZ architectes avec Nicolas Ziesel et a rejoint AA Group architectes en 2025. Engagé dès 2001 dans l'architecture bois, il vient de livrer le lot E du Village des athlètes de Paris 2024 comme urbaniste coordonnateur et architecte. Il a également co-fondé KOZTO, un atelier de fabrication de mobilier en réemploi ; KOZPLAY, une association de médiation et de sensibilisation sur l'usage du bois, ainsi que PLAN02, un bureau d'études environnemental intégré qui fait suite à PLAN01, premier bureau actif de 2003 à 2014 avec l'Atelier du Pont, BP architectures et Philéas. Parallèlement à sa pratique privée, Christophe Ouhayoun intervient comme *visiting professor* à l'École spéciale d'architecture de Paris et à l'École nationale supérieure d'Arts et Métiers.

Hubert Tassy est directeur général de l'EPCC Saline royale d'Arc-et-Senans. Il a précédemment été chargé des grands projets événementiels de la Métropole Nice Côte d'Azur ainsi que secrétaire général du réseau des villes Euromed et Alpes-Maritimes Fraternité. Pour la Ville de Nice, il a été directeur général adjoint des Services et directeur de la Culture. Il a occupé les fonctions de délégué départemental à la Musique et à la Danse des Alpes-Maritimes, d'administrateur de tournées du Ballet national de Marseille et de directeur de cinéma d'art et d'essai. Il a été président de l'Académie internationale d'été de Nice, institution qu'il a dirigée pendant dix-huit ans, période durant laquelle il crée un réseau méditerranéen d'Académies de musique. Enfin, il est aujourd'hui président de l'Association des centres culturels de rencontre.

SESSION 3 – L'importance de l'ingénierie et de l'accompagnement

➤ Denis Grandjean président de séance

Denis Grandjean est vice-président de l'Association des biens français du patrimoine mondial. À ce titre, il est expert auprès de l'association nationale Sites et cités remarquables de France, membre de la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture, 1^{re} section (« Sites patrimoniaux remarquables ») et de la Commission régionale du patrimoine et de l'architecture Grand Est. Il est aussi administrateur de l'Établissement public de coopération culturelle Saline royale qui gère et anime les salines royales d'Arc-et-Senans (Franche-Comté). Dans le champ du patrimoine moderne, il a été président de l'association Archives modernes de l'architecture lorraine, à laquelle il continue de contribuer. Il a été directeur de l'École d'architecture de Nancy de 1993 à 2009, et de 1995 à 2014, maire adjoint de Nancy chargé de l'urbanisme et du patrimoine, vice-président à la Métropole du Grand Nancy et vice-président à l'urbanisme du schéma de cohérence territoriale Sud Meurthe-et-Moselle. Son parcours professionnel l'a amené à exercer diverses responsabilités dans les domaines des patrimoines culturels et naturels : conservateur régional des bâtiments de France, délégué régional à l'architecture et à l'environnement et directeur de parcs nationaux.

9 h 05 – 10 h 35 TABLE RONDE

« L'accompagnement et l'ingénierie des musées en territoire rural »

L'étude menée par l'Association nationale des conservateurs du patrimoine et des professionnels des musées et des autres patrimoines publics de France (AGCCPF) lors des Assises des métiers des musées en 2017, démontrait la très forte polyvalence des professionnels en poste dans les « petits musées », la plupart en milieu rural. Les réseaux d'associations professionnelles et les mutualisations (dans les conservations départementales et les Drac) sont indispensables et font office de rempart contre l'isolement et la stagnation. Des projets naissent par les échanges spécifiques et transversaux obligatoires dans ces territoires et la qualité y est présente. Pas question de parler de désert culturel : les professionnels des musées y sont le plus souvent très engagés, experts, formés ou aptes à se former, en dialogue avec les élus et les acteurs des autres politiques publiques. « Au regard du terrain », Isabelle Biseau témoignera du binôme qu'elle a construit avec Estelle Guille des Buttes pour les travaux à mener au musée de Pont-Aven et pour le « travail de conviction » d'une commune rurale. Lionel Markus présentera la démarche d'intelligence collective mise en œuvre et accompagnée par la Drac Bourgogne-Franche-Comté pour la rédaction de quatre projets scientifiques et culturels de musées ruraux aux collections très variées, en Saône-et-Loire. Malgré les contraintes financières qui sont les leurs, Catherine Saint-Martin et Florian Stalder, conservateurs départementaux de musées, entre missions d'expertise et dynamiques de réseaux, nous livreront pour leur part quelques clés de réussite pour que l'ingénierie muséale contribue encore longtemps aux « manières d'être [bien] vivant » en territoire rural.

➤ Modération : **Rachel Suteau**, conservatrice en chef du patrimoine, présidente de l'Association nationale des conservateurs du patrimoine et des professionnels des musées et des autres patrimoines publics de France, adjointe à la directrice des études du département des Conservateurs à l'Institut national du patrimoine et responsable du service de la Formation continue

Rachel Suteau est conservatrice en chef du patrimoine. Depuis 2023, elle occupe le poste d'adjointe à la directrice des études du département des Conservateurs à l'Institut national du patrimoine. Elle conçoit et coordonne un programme de sessions de formation continue à destination des professionnels du patrimoine, tous statuts et spécialités. Elle a, dans ce cadre, développé un parcours à destination des directeurs et directrices d'établissements

patrimoniaux. Après de nombreuses années d'engagement associatif au sein de la Fédération des écomusées et des musées de société (Fems) et de la Fédération des musées d'agriculture et du patrimoine rural (Afma), dans le cadre de ses postes successifs au sein de musées en territoire rural (Pays des Mauges, Pays du vignoble nantais, Ville de Lourdes), et au sein de l'Association nationale des conservateurs du patrimoine et des professionnels des musées et des autres patrimoines publics de France (AGCCPF), en tant que professionnelle des collections publiques de France depuis 2007, elle est aujourd'hui présidente de l'AGCCPF.

- **Isabelle Biseau**, maire de Pont-Aven de 2001 à 2014 et vice-présidente de la communauté de communes Concarneau-Cornouaille-Agglomération

Isabelle Biseau a été maire de la Ville de Pont-Aven de 2001 à 2014 et vice-présidente de la communauté de communes de Concarneau-Cornouaille devenue Concarneau-Cornouaille-Agglomération. Elle a engagé les travaux d'extension du musée de Pont-Aven en 2012 avec sa conservatrice d'alors, Estelle Guille des Buttes.

- **Lionel Markus**, conseiller pour les musées, direction régionale des Affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté

Lionel Markus a été co-responsable du service des Publics du musée d'Angoulême (Charente) où il a contribué à la rénovation de l'établissement dans les domaines de la médiation écrite et orale, notamment à destination des jeunes publics et des visiteurs en situation de handicap (Prix « musée pour tous »). Au musée et parc Buffon de la ville de Montbard (Côte-d'Or), la direction du site l'a conduit à mettre en œuvre un schéma directeur de réaménagement du parc historique et à coordonner les chantiers de restauration du patrimoine bâti et paysager, tout en assurant parallèlement le réaménagement du parcours permanent dédié à l'histoire de l'histoire naturelle. Depuis à la Drac de Bourgogne-Franche-Comté, il assure conjointement les missions de suivi pour les cent musées disposant de l'appellation « musée de France ».

- **Catherine Saint-Martin**, conservatrice du patrimoine, Conservation départementale de l'Ariège

Catherine Saint-Martin est conservatrice territoriale du patrimoine. Elle possède une licence en histoire, une autre en histoire de l'art et un DEA d'histoire médiévale. Conservatrice des Antiquités et Objets d'art de l'Ariège pour le compte du ministère de la Culture depuis 2013, elle est en charge du service patrimoine du département (Conservation départementale) depuis janvier 2020. Elle a auparavant été en fonction dans différents services culturels (archives départementales de la Haute-Garonne, bibliothèque et musée départemental de l'Ariège) et chargée de cours à l'université Jean-Jaurès de Toulouse entre 1996 et 2018.

- **Florian Stalder**, conservateur du patrimoine, Conservation départementale du patrimoine de Maine-et-Loire

Florian Stalder est agrégé d'histoire et conservateur territorial en chef du patrimoine. Il a travaillé dans l'enseignement (Académies de Lyon et de Rouen), à l'Inventaire général (région des Pays de la Loire) et est aujourd'hui en charge de trois musées de France en Maine-et-Loire (Conservation départementale du patrimoine). Médiéviste de formation, ses diverses fonctions l'ont fait s'attacher au patrimoine vernaculaire, notamment viticole, au collectionnisme, à l'archéologie et à la sculpture et aux arts décoratifs de la fin du XIX^e siècle.

11 h – 11 h 40 « La gestion du patrimoine mobilier en zone rurale : recensement et conservation préventive »

- **Isabelle Darnas**, conservatrice en chef du patrimoine, conservatrice des Antiquités et Objets d'art de Lozère
- **Emmanuel Moureau**, conservateur des Antiquités et Objets d'art de Tarn-et-Garonne, président de l'Association des conservateurs des antiquités et objets d'art de France

Faute de temps et surtout de moyens, il n'est pas toujours aisé pour les communes rurales d'assurer la responsabilité des objets mobiliers dont elles sont propriétaires et qui, pourtant, participent de leur identité culturelle. Dans les localités les plus rurales comme la Lozère, département de moyenne montagne qualifié d'hyper-rural en raison de sa faible population (76 000 habitants) et de son habitat dispersé, la problématique s'est posée d'une manière d'autant plus vive que l'inventaire systématique des biens des communes effectué à

partir de 2001 a clairement démontré la dégradation inexorable de ce patrimoine. Une politique active, à la fois curative et préventive, s'est alors mise en place pour aider les communes propriétaires à stopper ces dégradations, grâce aux financements conjoints de la Drac Occitanie et du Département. Ce travail systématique, qui a duré plus de vingt ans, a permis d'intervenir sur 150 des édifices religieux sur les 200 que compte le territoire, et ce avec des financements relativement modestes. Parfois, c'est la phase de l'inventaire qui, déjà, est complexe à gérer. C'est pour tenter de réduire ce problème que le ministère de la Culture a lancé, en 2023, la plateforme collaborative *Collectif objets*. Lauréat du Fonds d'accélération des start-up d'État et de territoires (Fast), cet outil vise à sensibiliser les propriétaires à leur patrimoine en offrant au conservateur des Antiquités et Objets d'art (CAOA) d'avoir une première vision des objets sans se déplacer : c'est aux propriétaires (maires, conseillers municipaux...) d'établir un premier inventaire visuel de leur patrimoine mobilier protégé Monument historique. Deux ans après sa mise en œuvre, un premier retour d'expérience sur le terrain permet de dresser un premier bilan de cet outil et d'en dégager avantages et faiblesses.

Isabelle Darnas est docteure en histoire et archéologie médiévale, Isabelle Darnas travaille sur le Gévaudan médiéval. Elle a débuté son activité professionnelle comme contractuelle au service de l'Inventaire Languedoc-Roussillon. Après quelques années d'enseignement comme certifiée d'histoire géographie, elle a intégré le département de la Lozère comme attachée de conservation du patrimoine, puis conservatrice du patrimoine en 2007 après sa réussite au concours. Elle pilote la direction du Développement éducatif et culturel depuis 2010 qui intègre, outre le patrimoine culturel, les collèges, le sport et la culture. En parallèle, elle est conservatrice des antiquités et objets d'art de la Lozère depuis 1991 et assure le suivi éditorial de la publication annuelle des CAO, la collection « Regards sur » aux Éditions Actes Sud.

Emmanuel Moureau est docteur en histoire de l'art, historien médiéviste, Emmanuel Moureau est chargé de protection Monuments historiques à la Drac Occitanie. Auparavant, il a occupé les postes de chargé de mission patrimoine au conseil départemental de Tarn-et-Garonne, puis de conservateur de l'abbaye de Moissac. Il est conservateur des antiquités et objets d'art de Tarn-et-Garonne depuis 2004 et président de l'association des conservateurs des antiquités et objets d'art de France depuis 2018.

11 h 40 – 12 h 20 « Archives départementales et territoires ruraux, du contrôle réglementaire à l'accompagnement sur mesure »

- **Marie-Paule Schmitt**, directrice adjointe des archives départementales de Maine-et-Loire
- **Yann Semler-Collery**, vice-président du Conseil départemental de Maine-et-Loire, en charge de la culture et du patrimoine

Le patrimoine archivistique en milieu rural couvre un large spectre, des archives des collectivités territoriales et autres structures publiques aux archives privées, des parchemins aux mégaoctets. Constituant aussi bien des preuves en matière administrative ou juridique, une garantie de transparence de l'action publique, qu'un patrimoine à transmettre pour sa valeur historique, les fonds d'archives publiques sont soumis au contrôle scientifique et technique exercé par les archives départementales sur toute l'étendue de la chaîne archivistique, dans le cadre réglementaire fixé par le code du patrimoine et les mesures de simplification du 31 octobre 2013. Mais au-delà des actions de contrôle proprement dites, l'accompagnement local effectué par les archives départementales s'oriente souvent vers une véritable ingénierie territoriale. Incitation à la réalisation de missions de classement, aide à la transition numérique ou dispositifs originaux de valorisation sont autant de facettes que cette communication s'attachera à évoquer sur la base d'initiatives développées ces dernières années, avec le regard croisé d'une conservatrice du patrimoine et d'un élu sur la perception et l'appropriation de ces actions dans les territoires.

Marie-Paule Schmitt est archiviste-paléographe et conservatrice en chef du patrimoine. Tournée vers l'histoire contemporaine, elle exerce d'abord aux Archives nationales (ancien Centre des archives contemporaines de Fontainebleau) entre 2006 et 2010. Elle devient ensuite directrice-adjointe aux archives départementales de Maine-

et-Loire, où elle est plus particulièrement en charge des questions liées aux relations avec les services producteurs, à la collecte et à la conservation-restauration des fonds, ainsi qu'à l'archivage électronique.

Yann Semler-Collery est directeur financier de métier mais fermement convaincu du lien social produit par la culture et le patrimoine. Il s'est alors engagé au sein des Mauges au travers de trois mandats : d'abord adjoint aux actions touristiques à Chemillé-en-Anjou autour du jardin botanique Camifolia, il est devenu vice-président au tourisme de Mauges Communauté et président de l'agence de développement touristique Ôsez Mauges, avant de devenir vice-président du conseil départemental de Maine-et-Loire à la culture et au patrimoine.

13 h 30 – 14 h « Ruralité, autonomie des communautés et renforcement des capacités : les enjeux du PCI à La Réunion et à Mayotte »

- **Éric Alendroit**, chargé de mission « Inventaire, patrimoine immatériel » et référent de la politique d'aménagement linguistique – région Réunion

La ruralité est l'un des cadres privilégiés pour la création, la transmission et le renouvellement du patrimoine culturel immatériel (PCI). Elle offre un espace où savoir-faire, rituels, musiques, danses et pratiques orales, entre autres, s'inscrivent dans des temporalités propres, portées par des communautés qui trouvent dans leur autonomie les conditions de leur vitalité. Or, l'urbanisation rapide, les mutations socio-économiques et l'intensification des mobilités bouleversent ces équilibres. Les communautés de praticiens voient leur rôle affaibli, leurs modes de transmission perturbés, et leur autonomie réduite au profit de valeurs et de logiques d'une autre économie voire d'une autre vision du monde. À La Réunion, la ruralité demeure un socle pour l'enracinement et l'expression des pratiques issues du métissage historique, mais celles-ci doivent désormais s'adapter à des recompositions territoriales et sociales rapides. À Mayotte, les pratiques rituelles et festives, indissociables de la vie communautaire, se trouvent confrontées à une urbanisation accélérée et à la reconfiguration des solidarités traditionnelles. Ces cas soulignent combien la ruralité n'est pas un simple décor, mais un élément constitutif de l'histoire du PCI dans ces territoires. Leur analyse interroge, par ailleurs, les politiques culturelles à inventer pour accompagner ces transformations et préserver la capacité d'action des communautés.

Éric Alendroit est chargé de mission « Inventaire, patrimoine immatériel » et référent de la politique d'aménagement linguistique à La Réunion. Il est également président d'Ankraké, une organisation non gouvernementale accréditée par l'Unesco pour le PCI, cofondateur de Nyabou (collecte de la mémoire vivante et formation à la valorisation du patrimoine vivant) et consultant accompagnant les entrepreneurs en développement de leur entreprise.

14 h – 15 h 30 **TABLE RONDE** « L'expertise patrimoniale et architecturale au service de l'ingénierie des territoires ruraux »

Dans un contexte de raréfaction de l'ingénierie publique, comment les acteurs institutionnels, territoriaux et associatifs peuvent-ils préserver, valoriser et transmettre le patrimoine rural, tout en répondant aux enjeux contemporains de revitalisation, de transition écologique et de cohésion territoriale ? Cette table ronde présentera un ensemble de dispositifs mis en œuvre à différentes échelles. Les directions régionales des Affaires culturelles tout d'abord, avec l'exemple de la Drac Nouvelle-Aquitaine qui joue un rôle essentiel dans la préservation et la valorisation du patrimoine en milieu rural, en s'appuyant sur ses services territoriaux et des partenariats avec les collectivités. Parmi les services territoriaux figurent notamment les conservations régionales des monuments historiques (CRMH) : celle de Bourgogne-Franche-Comté évoquera plus particulièrement son accompagnement scientifique et technique des projets de restauration, en particulier dans les localités où l'ingénierie publique fait défaut. À l'échelle départementale ensuite, les Conseils d'architecture,

d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) accompagnent élus et habitants dans la rénovation du bâti ancien, l'adaptation aux enjeux énergétiques et la mise en valeur du patrimoine religieux. Par ailleurs, certains départements se dotent d'agences destinées à assurer les missions d'assistance à maîtrise d'ouvrage : c'est le cas des Yvelines qui, dès 2014, a créé IngénierY pour fournir un appui technique aux communes rurales pour la gestion de leur patrimoine bâti. À l'échelle nationale enfin, des initiatives privées se distinguent : la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art français propose ainsi, à travers son programme « Le Plus Grand Musée de France », la mobilisation des citoyens et des jeunes autour de la sauvegarde du patrimoine mobilier local.

- **Modération : François Descoeur**, architecte urbaniste, responsable de la commission Culture et urbanisme à l'Association des maires ruraux de France, maire d'Anglards-de-Salers

François Descoeur est architecte urbaniste de formation. Président de la Commission régionale du patrimoine et d'architecture de la région Auvergne-Rhône-Alpes (AURA), il est aussi vice-président de la communauté de communes du pays de Salers et maire d'Anglards de Salers, dans le Cantal. C'est à ce titre qu'il est membre du Conseil national d'administration de l'Association des maires ruraux de France, pour laquelle il œuvre en qualité de responsable de la commission Culture et urbanisme. Par ailleurs, il occupe également les fonctions de vice-président de l'établissement public et foncier de la région AURA.

- **Laetitia Morellet**, directrice régionale adjointe déléguée aux patrimoines et à l'architecture, direction régionale des Affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine

Laetitia Morellet est architecte du patrimoine de formation. Elle a exercé une douzaine d'années en sociétés d'économies mixtes, agences d'architectes ou d'architectes du patrimoine. Architecte urbaniste en chef de l'État, elle a exercé les missions d'architecte des bâtiments de France, cheffe de l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine de la Haute-Vienne en 2019 avant de prendre les fonctions de directrice régionale adjointe déléguée aux patrimoines et à l'architecture de la Drac Nouvelle-Aquitaine en mai 2023.

- **Cécile Garguelle**, responsable du pôle Sauvegarde et transmission des patrimoines au département des Yvelines

Cécile Garguelle est attachée principale de conservation du patrimoine et conservatrice des Antiquités et Objets d'arts des Yvelines depuis 2024, après avoir été conservatrice déléguée de ce même territoire pendant près de seize ans. Diplômée en histoire de l'art, elle a également étudié la physique et l'archéométrie à l'université de Bordeaux. Cheffe du service du patrimoine monumental et mobilier du département des Yvelines depuis 2013, elle est nommée responsable du Pôle Sauvegarde et transmission des patrimoines en 2016 et est mise à disposition de l'agence IngénierY depuis 2018. Cécile Garguelle est par ailleurs membre de la 3^e section de la Commission régionale du patrimoine et de l'architecture d'Île-de-France, du bureau de l'Association des conservateurs des Antiquités et Objets d'art de France et du conseil d'administration du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement des Yvelines.

- **Sophie Gentil**, directrice de la Fédération nationale des Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement

Sophie Gentil est, depuis le 28 juillet 2025, directrice de la Fédération nationale des Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement. Urbaniste de formation et développeur territorial, elle a notamment été directrice du CAUE du Pas-de-Calais pendant six ans et directrice générale adjointe en charge du pôle Partenariats et ingénierie, au sein du département du Pas-de-Calais durant cinq ans. Depuis plusieurs années, elle partage également ses compétences et son expérience en aménagement du territoire avec les étudiants du master gestion des territoires de l'université d'Artois.

- **Laurent Barrenechea**, conservateur régional des monuments historiques, Bourgogne-Franche-Comté

Laurent Barrenechea est architecte et urbaniste général de l'État. Il a successivement exercé en tant qu'architecte des bâtiments des France dans plusieurs départements, avant de devenir conservateur régional des monuments historiques d'Auvergne en 2014. Il occupe ensuite le poste de CRMH en Occitanie à partir de 2016, avant de rejoindre le cabinet de Rima Abdul Malak, ministre de la Culture. Il est en fonction au sein de la Drac Bourgogne-Franche-Comté depuis 2023.

- **Pauline de Poncheville**, directrice du « Plus grand musée de France » au sein de la Fondation pour la Sauvegarde de l'art français

Pauline de Poncheville est diplômée d'un master en histoire de l'art à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne. Elle travaille pour la Sauvegarde de l'art français depuis plusieurs années. Elle a débuté comme chef de projet pour la restauration du patrimoine bâti et dirige aujourd'hui le « Plus grand musée de France », une campagne en faveur de la restauration du patrimoine mobilier. En parallèle de son activité professionnelle, elle est chercheuse indépendante spécialisée en peinture murale, membre du Groupe de recherche sur la peinture murale et auteure de plusieurs ouvrages sur ce thème.

15 h 50 – 16 h 20 « L'inventaire du patrimoine bâti du Parc naturel régional du Massif des Bauges : la méthode de l'Inventaire à l'épreuve d'un territoire »

- **Caroline Guibaud**, conservatrice du patrimoine, responsable de l'unité Recherche du service Inventaire et Patrimoine culturel en région Auvergne-Rhône-Alpes

Opération au long cours entamée en 2010, l'inventaire du patrimoine bâti du Parc naturel régional du Massif des Bauges s'est déployé sur quinze ans comme un laboratoire de l'adaptation de l'enquête d'inventaire topographique, tant aux possibilités d'une équipe d'inventaire régional qu'aux attentes d'un Parc naturel régional au vaste territoire de 65 communes. Comment préserver à cette échelle, l'équivalent de plusieurs des cantons traditionnellement étudiés par l'Inventaire, la dialectique inhérente à la méthode topographique entre l'étude fine et exhaustive – à la parcelle – de l'architecture, et sa restitution synthétique, en particulier par la définition de familles typologiques ? Comment définir et documenter des objets d'étude pertinents dont puissent se saisir des publics aux profils variés, chercheurs, artisans ou encore élus ? Quels outils pour transcrire tout un territoire en données ?

Caroline Guibaud est archiviste-paléographe, diplômée de l'École du Louvre et conservatrice du patrimoine en spécialité Inventaire général du patrimoine culturel. Elle est depuis 2018 responsable de l'unité Recherche du service Inventaire et Patrimoine culturel en région Auvergne-Rhône-Alpes, où elle a mené l'étude de territoires ruraux de montagne et moyenne montagne dans la Loire puis les départements savoyards. Elle est membre du groupe projet inter-régional Gertrude depuis 2013, et siège en Commission départementale des objets mobiliers puis Commission régionale du patrimoine et de l'architecture entre 2008 et 2022, et en Commission nationale du patrimoine et de l'architecture depuis 2022.

16 h 20 – 17 h « Gestion et mise en valeur des grands sites archéologiques : l'exemple de Jublains »

- **Sabrina Berthelot-Dalibard**, conservatrice en chef du patrimoine, directrice du patrimoine au Département de la Mayenne
- **Isabelle Bollard-Raineau**, docteure en archéologie et conservatrice en chef du patrimoine, conservatrice régionale de l'archéologie à la direction régionale des Affaires culturelles du Pays de la Loire

La cité antique de Jublains, en Mayenne (Pays de la Loire), constitue un exemple majeur de grand site archéologique en milieu rural. Le site est composé de monuments en élévation répartis au sein de la ville actuelle : théâtre, thermes, temple et forteresse, et de seize hectares de réserve archéologique. Dès le milieu du XIX^e siècle, le département s'est porté acquéreur des monuments et des terrains. Cet héritage antique exceptionnel fait l'objet de plusieurs protections au titre des monuments historiques, et ce depuis les premières listes de protection de 1840. Il illustre la richesse du patrimoine gallo-romain mais aussi les défis liés à sa préservation et sa valorisation. La commune de Jublains ne compte en effet que 756 habitants. Pourtant, le site archéologique est depuis longtemps mis en valeur par le département : un musée départemental est créé en 1995 et le service Recherche archéologique de la direction du Patrimoine intervient régulièrement, en partenariat

avec d'autres opérateurs et chercheurs, dans le cadre de l'archéologie préventive et programmée. Sa gestion constitue un véritable laboratoire d'échanges sur nos pratiques actuelles car il engage une multitude d'acteurs (État, département, commune, etc.). L'intervention présentera les modalités de gestion et de mise en valeur définies depuis dix ans, en croisant les dimensions scientifiques, institutionnelles et territoriales. Seront abordés le rôle central de l'État et du département dans la protection et l'entretien des vestiges, ainsi que l'équilibre à trouver entre recherche archéologique, conservation et valorisation. L'exemple du projet de restauration de la forteresse permettra d'illustrer ces propos et d'analyser l'ingénierie culturelle mise en œuvre par les différents acteurs.

Sabrina Berthelot-Dalibard est conservatrice en chef du patrimoine. Après des travaux universitaires sur l'architecture de l'époque moderne dans le Maine, elle a commencé sa carrière comme chercheuse au sein du service régional de l'Inventaire de Bretagne. Elle a occupé ce poste dix ans avant de devenir cheffe du service régional de l'Inventaire et du patrimoine en région Bourgogne-Franche-Comté. Elle occupe aujourd'hui, et ce depuis fin 2021, le poste de directrice du Patrimoine pour le département de la Mayenne.

Isabelle Bollard-Raineau, docteure en archéologie, a occupé de 2009 à 2015 le poste de responsable du service Recherche et Conservation au Musée archéologique départemental de Bavay (Nord) où elle a collaboré au chantier de restauration et de mise en valeur du forum antique et à la refonte de la scénographie du musée de site. Elle a également été commissaire de plusieurs expositions de dimension nationale. Depuis 2020, elle met en œuvre la politique publique en matière d'archéologie sur la région des Pays de la Loire en qualité de conservatrice régionale de l'archéologie.

17 h – 17 h 40 « Le chantier d'insertion par l'archivage Brigades nature d'Indre-et-Loire : un modèle unique en France »

- **Arnaud de Castelbajac**, conservateur en chef du patrimoine, directeur adjoint des archives départementales d'Indre-et-Loire
- **Martine Czapek Thinselin**, présidente administrative unique de Brigades nature d'Indre-et-Loire

Le projet des archives du chantier d'insertion par l'activité économique Orchis (à Loches) devenu Brigades nature d'Indre-et-Loire en 2022, a vu le jour en 2008 afin de créer des emplois d'insertion féminins répondant à un besoin des collectivités sur le territoire rural du secteur du sud Touraine. Ce chantier innovant a fait l'objet d'une concertation entre les archives départementales d'Indre-et-Loire, les services de l'État et la communauté de communes. Tremplin vers l'emploi, il est à ce jour un modèle d'activité unique d'insertion apportant un cadre défini pour les femmes du territoire, aux parcours et profils différents et ayant besoin de reprendre un rythme de travail, dans une structure sociale d'accompagnement de l'économie sociale et solidaire. Les archives départementales d'Indre-et-Loire, qui ont participé à la création de cette activité, bénéficient dans leur mission patrimoniale du travail de tri et de classement réalisé par les Brigades nature d'Indre-et-Loire dans les communes et intercommunalités du territoire. C'est grâce au travail de ces femmes en insertion supervisé par une archiviste professionnelle de haut niveau que de nombreux fonds d'archives communales ont pu être constitués et sont aujourd'hui disponibles pour le public aux archives départementales.

Arnaud de Castelbajac est conservateur en chef du patrimoine. En tant que directeur adjoint des archives départementales d'Indre-et-Loire depuis 2013, il est responsable de l'équipe de collecte des archives publiques d'intérêt historique produites par les administrations d'Indre-et-Loire, notamment les communes et intercommunalités.

Martine Czapek Thinselin a un parcours professionnel d'engagement associatif dans le monde de la culture : elle a notamment créé puis développé l'Association pour le rayonnement de l'Opéra de Paris de 1984 à 1997 et a contribué au développement de la passerelle entre l'humanitaire et la culture, notamment dans le domaine du mécénat, au sein de l'ONG CARE France en 1997. Membre de conseil d'administration au sein de festivals de musique et de danse, elle est aussi élue rurale et présidente depuis 2018 du Chantier d'insertion par l'activité économique Orchis / Brigades nature d'Indre et Loire.

Bibliographie de référence

1– Bibliographie-sitographie proposée par les intervenants.

« La ruralité aujourd'hui : une approche par les sciences sociales »

Christian Hottin / Yaëlle Ansellem Mainguy / Claire Delfosse / Cécile Gazo / Orlane Rouquier

Yaëlle Ansellem Mainguy, « Jeunesses populaires », *Études rurales*, 2023, n° 212, vol. 2, p. 8-20.

Yaëlle Ansellem Mainguy, *Les Filles du coin : vivre et grandir en milieu rural* (2^e édition), Paris, Presses de Sciences Po, 2023.

Yaëlle Ansellem Mainguy, « Devenir une jeune femme respectable par le travail dans les espaces ruraux populaires », *Formation emploi*, 2025, n° 169, vol. 1, p. 37-51.

Claire Delfosse et Monique Poulot, « Les PNR, territoires de projets et d'innovations : une expérience d'aménagement qui s'inscrit dans la durée », *Pour*, 2022, n° 243, p. 149-169, en ligne : <https://doi.org/10.3917/pour.243.0149> [lien valide en septembre 2025].

Claire Delfosse, « De nouveaux liens villes-campagne, en termes de culture : la fin d'un antagonisme », *Pour*, 2024, n° 249-250, p. 143-160, en ligne : <https://doi.org/10.3917/pour.249.0143> [lien valide en septembre 2025].

Claire Delfosse, « L'itinérance : une mobilité spécifique en milieu rural ? Réflexions à partir de l'itinérance culturelle », *Pour*, 2024, n°s 249-250, p. 249-250, en ligne : <https://doi.org/10.3917/pour.249.0269> [lien valide en septembre 2025].

Claire Delfosse, « Les ruralités, un ailleurs de l'innovation culturelle ? », *Observatoire des politiques culturelles*, 27 février 2025, en ligne : <https://www.observatoire-culture.net/ruralites->

[ailleurs-innovation-culturelle/](#) [lien valide en septembre 2025].

Cécile Gazo, « Se reconverter dans l'agriculture : du retour au recours à la terre », *Études rurales*, 2023, n° 211, p. 140-163.

Cécile Gazo, « Installation et réinvention », *Revue Projet*, 2025, n° 405, vol. 2, p. 38-42.

Cécile Gazo, Pauline Lécole, Axel Magnan, Geneviève Nguyen et François Purseigle, « Les installés "non issus du milieu agricole" : des producteurs comme les autres ? », *Analyse*, 2025, n° 218, ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, en ligne : <https://agriculture.gouv.fr/les-installes-non-issus-du-milieu-agricole-des-producteurs-comme-les-autres-analyse-ndeg218> [lien valide en septembre 2025].

Brigitte Nougaredes, Orlane Rouquier, Lucette Laurens, Philippe Madeline, Béatrice Mésini et Coline Perrin, « Le bâti alimentaire territorial : un nouveau concept pour anticiper les besoins en constructions des filières alimentaires territoriales », *Noroi. Environnement, aménagement, société*, 2023, n° 267, p. 35-60, en ligne : <https://doi.org/10.3917/nor.267.0003> [lien valide en septembre 2025].

Orlane Rouquier et Coline Perrin, « Les circuits de proximité. Un levier contre la banalisation des paysages alimentaires commerciaux d'une petite ville (Clermont-l'Hérault, Occitanie) ? », *Économie rurale*, 2022, n° 379, p. 7-27, en ligne : <https://doi.org/10.4000/economierurale.9603> [lien valide en septembre 2025].

Orlane Rouquier, Coline Perrin, Michaël Pouzenc et Valérie Olivier-Salvagnac, « Farm buildings and agri-food transitions in Southern

France : mapping dynamics using a stakeholder-based diagnosis », *Geography and Sustainability*, 2024, n° 5, vol. 1, p. 108-120, en ligne : <https://doi.org/10.1016/j.geosus.2023.10.003> [lien valide en septembre 2025].

« Qualifier, identifier et sauvegarder le patrimoine rural »

Alain Beschi / Frantz Shoenstein

Stéphanie Bardel, Frédéric Déan, Erwana L'Haridon *et al.*, *Architecture rurale en Bretagne. Ce que révèle l'Inventaire du patrimoine*, Lyon, Lieux Dits, 2014.

Alain Beschi et Claire Steimer, *Estuaire de la Gironde. Deux rives, un territoire*, Bordeaux, Le Festin, 2022.

Jean-Yves Henry, *L'Habitat rural des Hautes-Vosges. Du territoire à la ferme*, Lyon, Lieux Dits, 2024.

Sous-direction des Monuments historiques et des Sites protégés, bilans annuels de la protection au titre des monuments historiques, en ligne : <https://www.culture.gouv.fr/fr/thematiques/monuments-sites/ressources/les-bilans> [lien valide en septembre 2025].

« Outils de gestion patrimoniale et revitalisation des territoires ruraux »

Marie-Laure Petit / Philippe Gisclard / Magali Martin
/ Rémi Papillault / Nicolas Sanaa

Philippe Gisclard, « Le Site patrimonial remarquable : construire le patrimoine de demain », dans Emmanuel Moureau (dir.), *Bâtir pour l'éternité. La collégiale Saint-Martin de Montpezat-de-Quercy et son trésor*, Toulouse, direction régionale des Affaires culturelles Occitanie, 2024, p. 14-15.

Philippe Gisclard, « Le patrimoine, un atout en termes de bilan carbone », *Les Cahiers de l'administration. Dossier le Tarn-et-Garonne*, Institut national du service public, 2024, p. 89.

Nathalie Prat, Marion Sartre, Anissa Mérot, Pauline Planchon et Lucie Boursinhac, *Caylus Demain. Le patrimoine, ressource de la revitalisation du centre-bourg*, master « Patrimoine(s) en projet » – projet de fin d'études 2021-2022 et 2022-2023, École nationale supérieure d'architecture de Toulouse, 2025.

« Comment la création réactive et révèle le patrimoine ? »

Hélène Amblès / Sandra Cattini / Aurélie Chauffier /
Audrey Hoarau / Elisabeth Sanson

Sandra Cattini et Nadine Gomez-Passamar (dir.), *L'Art en montagne. Collection du musée Gassendi*, Lyon, Éditions Fage, 2024.

Claire Chevrier, *Il fait jour*, Paris, LOCO, 2012

Julien Choppin et Fred Sancère (dir.), *Fenêtres sur le paysage, œuvres d'art refuges sur le chemin de Compostelle*, Capdenac-Gare, édition Derrière Le Hublot, 2024.

John Dewey, *L'Art comme expérience*, Paris, Gallimard, 2006 (réédition Folio essais n° 534, 2010).

Jean Duvignaud, « Événementiel vs action culturelle », *Internationale de l'imaginaire*, n° 22, Arles, Actes Sud, 2007.

Et après... Henrike Stahl x Projet Delta, Douchy-les-Mines – Valenciennes, Éditions CRP/Éditions – L'H du Siècle, 2022.

Fenêtres sur le paysage – le film :
<https://www.youtube.com/watch?v=FgDPV3J9xqc> [lien valide en septembre 2025].

Bruce Gilden, *Bleus*, Douchy-les-Mines, Éditions CRP/Éditions, 1994.

Andy Goldsworthy – *Refuges d'Art*, Lyon, Éditions Fage, 2008.

Nadine Gomez (dir.), *L'Art en montagne, 22 randonnées pour découvrir l'art contemporain dans le Géoparc de Haute-Provence*, Digne-les-Bains – Arles, Arnaud Bizalion Éditeur - Musée Gassendi – CAIRN Centre d'art, 2024.

Richard Nonas et Bernard Plossu, *The Raw Edge. Vière et les moyennes montagnes*, Liège – Digne-les-Bains, Éditions Yellow Now – CAIRN Centre d'art, 2011.

Odyssée, Édition restitutive de projet (inter)stices, Caroline Pichon et un groupe d'adolescents du Bassin Minier, Douchy-les-Mines, Éditions CRP/Éditions, 2023.

Sylvie Pébrier, *Réinventer la musique dans ses institutions, ses politiques, ses récits*, Paris, Aedam Musicae, 2021.

Refuge d'Art. Carte IGN Topographique, Marseille – Digne-les-Bains, Images en Manœuvres – CAIRN Centre d'art, 2012.

Joëlle Zask, *Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation*, Paris, Le Bord de l'eau, 2011.

Joëlle Zask, *L'Art au grand air*, Paris, Premier Parallèle, 2025.

« Pour une culture partagée des territoires ruraux et campagnes urbaines. Nouvelles approches du métier d'architecte dans les territoires ruraux, vers une pluralité de dispositifs pédagogiques hors les murs »

Hélène Guicquéro / Jean-Dominique Prieur

Acadie et Magali Talandier, *Étude sur la diversité des ruralités « Typologies et trajectoires des territoires »*, Rapport final pour l'Agence nationale de la cohésion des territoires, février 2023, en ligne : <https://anct.gouv.fr/ressources/etude-la-diversite-des-ruralites-typologies-et-trajectoires-des-territoires> [lien valide en septembre 2025].

Valérie Jousseau, *Plouc Pride. Un nouveau récit pour les campagnes*, Paris, Éditions de l'Aube, 2021.

Christine Leconte (dir.), *Archigraphie 2022/2023. Observatoire de la profession d'architecte*, Paris, Conseil national de l'ordre des architectes, 2022, en ligne : <https://www.architectes.org/publications/archigraphie-2022-2023-1702> [lien valide en septembre 2025].

Charline Sowa et Jean-Louis Coutarel, *Actes du colloque (Ré)habitons les petites et moyennes villes*, Université Clermont Auvergne, 2023, en ligne : <hal-04123804v1> [lien valide en septembre 2025].

Simon Teyssou, « Prendre soin des campagnes », communication aux actes du colloque « Prendre soin », réseau scientifique thématique Philau, École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand, 9-10 décembre 2021 (à paraître).

« Le patrimoine à l'aune des recherches participatives : fabrique de l'oralité, prise en compte des droits culturels et patrimonialisation »

Caroline Darroux / Hadrien Rozier

Francesca Cominelli, Jean-Louis Tornatore et Marie Cornu, « Patrimoine et commun(s). Une proximité incertaine », *In Situ. Au regard des sciences sociales*, n° 2, 2021, en ligne : <https://journals.openedition.org/insituarss/589> [lien valide en septembre 2025].

COUDRIER. *Recherche participative à l'échelle locale du Grand Site de France Bibracte Morvan des Sommets pour répondre aux enjeux liés à l'eau et à la crise climatique*, Carnet Hypothèses, en ligne : <https://coudrier.hypotheses.org> [lien valide en septembre 2025].

La Convention de Faro / Journées de recherche, captation vidéo des journées organisées par la région Nouvelle-Aquitaine et le Conseil de l'Europe les 27 et 28 novembre 2022, 2 h 48min, janvier 2023, en ligne : <https://youtu.be/J0swnWEZGcQ?si=xWUWhfTWiQq2MH5m> [lien valide en septembre 2025].

Maison du Patrimoine oral de Bourgogne, *Recherche action sur l'intercompréhension franco-bulgare*, site Internet de ressources en ligne, 2021 : <https://ederleziatun2021.fr/> [lien valide en septembre 2025].

Pays basque, *Communauté d'agglomération. Une évaluation patrimoniale participative*, série de 3 vidéos de la chaîne « FAIRE par l'art et la culture », témoignages de Bruno Carrere (1/3), Hadrien Rozier (2/3) et Maité Pitrau (3/3), entre 6 et 9 min, février 2025, en ligne : www.youtube.com/@faireparlartetlaculture7754 [lien valide en septembre 2025].

Hadrien Rozier, « La contribution des élus à la fabrique patrimoniale. L'évaluation patrimoniale participative de la communauté d'agglomération Pays basque », *In Situ. Revue des patrimoines*, 56, 2025, en ligne : <http://journals.openedition.org/insitu/45618> [lien valide en septembre 2025].

« Le sens et le devenir des collections agricoles aujourd'hui »

Florence Coutier / Édouard de Laubrie

Richard Dupuis, *La Patrimonialisation du monde agricole. L'exemple des musées de 1920 à nos jours*, thèse de doctorat en histoire, sous la direction de Marie-Claude Genet-Delacroix et Jérôme Buridant, université de Reims Champagne-Ardenne, 2015, en ligne : <https://theses.fr/2015REIML003> [lien valide en septembre 2025].

Noémie Drouguet, *Le Musée de société. De l'exposition de folklore aux enjeux contemporains*, Paris, Armand Colin, 2015.

Bénédicte Rolland-Villemot, « Obsolescence programmée ? Les limites de la conservation d'un objet dans le musée », *e-Phaistos*, IX-2, 2021, en ligne : <http://journals.openedition.org/ephaistos/9669> [lien valide en septembre 2025].

« La construction des territoires à travers les routes et les itinérances »

Bruno Marmioli / Patrick Fabre / Bruno Favel / Thierry Lorho / Orane Proisy

Marcel Coen, Benoît Coutancier, Jean-Claude Duclos et Patrick Fabre, *La Transhumance de Marcel Coen*, Arles – Salon-de-Provence, Arnaud Bizalion Éditeur – Maison de la transhumance, 2023.

Jean-Claude Duclos et Patrick Fabre (textes), Lionel Roux (photographies), *Pasteurs, paysages – Pastoralisme en Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Arles – Salon-de-Provence, Actes Sud – Maison de la transhumance, 2016.

Patrick Fabre, Jean-Claude Duclos et Gilbert Molénat (dir.), *Transhumance, relique du passé ou pratique d'avenir ? État des lieux d'un savoir-faire méditerranéen en devenir*, Coudray-Macouard – Salon-de-Provence, Cheminements – Maison de la transhumance, 2002.

Patrick Fabre et Guillaume Lebaudy (dir.), *Le mérinos d'Arles. Passion de bergers*, Marseille – Salon-de-Provence, Images en manœuvres – Maison de la transhumance, 2010.

KreizyArchéo, *archéologie en centre Bretagne*, en ligne : <http://kreizyarcheo.bzh> [lien valide en septembre 2025].

La Routo. De la Provence aux Alpes par les drailles. Topoguide du GR® 69, Ivry-sur-Seine – Salon-de-Provence – Demonte, FFRandonnée – Maison de la transhumance – Unione Montana Valle Stura, 2022.

Guillaume Lebaudy, Patrick Fabre, Stefano Martini et Maria Elena Rosso (dir.), *La Routo. Sur les chemins de la transhumance entre les Alpes et la mer*, Pontebarnardo – Salon-de-Provence – Champoléon – Biancavilla, Ecomuseo della pastorizia – Maison de la transhumance – Maison du Berger – Nerosubianco edizioni, 2012.

Gilles Leroux et Thierry Lorho, « L'avancée récente de l'étude des réseaux routiers anciens de la région Bretagne (1995-2020) », *Archéopages* hors-série n° 6, 2022, en ligne :

<https://doi.org/10.4000/archeopages.12093> [lien valide en septembre 2025].

Yves Menez, Thierry Lorho et Erwan Chartier-le Floch (dir), *Archéologie en centre Bretagne*, Spézet, Coop Breizh Éditions, 2015.

« Des édifices communaux à l'architecture savante, bâtis aux XVIII^e et XIX^e siècles dans un territoire rural grâce à d'importants revenus forestiers : le cas de la Haute-Saône »

Jean-Louis Langrognet

Denis Grisel, *Fontaines-lavoires de Franche-Comté (réédition augmentée)*, Lons-le-Saunier, Mèta Jura, 2022.

Jean-Louis Langrognet, *Anatoile Amoudru architecte (1739-1812) ou les bois devenus pierre*, Dole, Éditions de La Passerelle, 2013.

Jean-Louis Langrognet, « Bilan de plus d'un siècle de protection d'objets mobiliers au titre des monuments historiques en Haute-Saône », *Haute-Saône SALSA*, n° 93 (mai-août), 2014.

Jean-Louis Langrognet, « La construction et l'aménagement des églises au cours de la première moitié du XIX^e siècle », *Les Besand : une dynastie au service de l'art sacré en Franche-Comté (XVIII^e-XIX^e siècles)*, Association Les Amis de la Médiathèque de Dole, Cahiers dolois n° 21, 2020.

Jean-Louis Langrognet, « Une vague de construction favorisée par la richesse forestière », *L'art de bâtir en Franche-Comté au siècle des Lumières, Congrès archéologique de France, 179^e session, 2020*, Paris, Société française d'archéologie, 2022.

« Conserver, restaurer, construire : entre héritage et expérimentation »

Éric Pallot / Pierre Bazin / Antoine Chapuis / Fanny Costecalde / Éric le Dévéhat

Cyrille Billard, Iris Boh, Anne Chaillou, Philippe Chambon et Christian Cribellier (dir.), *Rapport final du groupe de travail sur la mise en place de protocoles de prélèvements et d'analyses sur l'os humain ainsi que sur la conservation des échantillons (PAOHCE)*, 2022, en ligne : <https://www.culture.gouv.fr/thematiques/archeologie/ressources-documentaires/conservation-des-vestiges-archeologiques-mobiliers/rapport-final-du-groupe-de-travail-sur-la-mise-en-place-des-protocoles-de-prelevements-et-d-analyses-sur-l-os-humain-ainsi-que-sur-la-conservation> [lien valide en septembre 2025].

Emmanuel Bonnet, Diego Landivar et Alexandre Monnin, *Héritage et fermeture Une écologie du démantèlement*, Quimperlé, Édition Divergences, 2021.

CAPEB, *Pierre sèche : guide des bonnes pratiques de construction de murs de soutènement*, Lyon, École nationale des travaux publics de l'État, 2008.

Émeline Curien (dir.), *Pesmes. Art de construire et engagement territorial*, Paris, Building Books, Avenir Radieux, 2022.

Bruno Latour, *Habiter la Terre. Entretiens avec Nicolas Truong*, Issy-les-Moulineaux, Paris, Arte Éditions, Les Liens qui libèrent, 2024.

Félix Mulle, « L'architecte, médecin de sa campagne », *Criticat*, n° 13, 2014, p. 3-15.

Ordinaires – Quand l'édifice fait l'expérience de la durée, captation vidéo de la conférence de François Brugel à l'École d'architecture Paris-Malaquais le jeudi 24 octobre 2024, 1 h 48min, octobre 2024, en ligne : <https://youtu.be/R1UXG5LSSlE?si=vQTaxXpbOcpaEr73> [lien valide en septembre 2025].

Ossuaire de Marville, Inventaire général de la région Grand-Est, en ligne : <https://inventaire.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/IA00066642> [lien valide en septembre 2025].

Bernard Quirot, *Simplifions*, Paris, Caryatide, 2022

Mathias Rollot et Marin Schaffner, *Qu'est-ce qu'une biorégion ?*, illustré par Emmanuel Constant, Marseille, Wildproject, 2021.

« L'archéogéographie, ou comment valoriser les patrimoines pour les territoires ruraux de demain »

Magali Watteaux

Association française d'archéogéographie, carnet Hypotheses, en ligne : <https://archeogeo.hypotheses.org/> [lien valide en septembre 2025].

Gérard Chouquer, *Quels scénarios pour l'histoire du paysage ? Orientation de recherche pour l'archéogéographie*, Coimbra – Porto, Centro de Estudos Arqueologicos das Universidades de Coimbra e Porto, 2007.

Matériaux pour un Manuel de morphologie agraire dans le monde, carnet Hypotheses de l'Académie d'agriculture de France : <https://manoma.hypotheses.org/> [lien valide en septembre 2025].

Magali Watteaux, « La terre en héritage. L'archéogéographie, une nouvelle discipline au carrefour des spatiotemporalités », *Espaces Temps*, 2014, en ligne : <https://www.espacestemp.net/articles/la-terre-en-heritage/> [lien valide en septembre 2025].

Magali Watteaux, « CadNap85 : science participative et transmission des connaissances sur les paysages et les propriétés foncières au début du XIX^e siècle en Vendée. Une cure de jouvence numérique pour le cadastre napoléonien », *Entre-Temps. Revue numérique d'histoire actuelle*, Collège de France, à paraître à l'automne 2025.

« La conservation des orangeries de Balagne au service d'un *riacquistu* patrimonial, agricole et alimentaire à Pigna »

Patricia dal-Prà

Marc Antrop, « Why Landscapes of the Past Are Important for the Future », *Landscape and Urban Planning*, vol. 70, n^{os} 1-2, janvier 2005, p. 21-34, en ligne : <https://doi.org/10.1016/j.landurbplan.2003.10.002> [lien valide en septembre 2025].

Sophie Garrone, « Brève histoire de l'art des jardins en Corse », *Rivista Robba*, février 2022, en ligne : https://www.rivistarobba.com/Breve-histoire-de-l-art-des-jardins-en-Corse_a161.html [lien valide en septembre 2025].

Sophie Garrone, « L'orti *chjosi a muraglione*, les paradis oubliés de Balagne », dans Michel Vergé-Franceschi (dir.), *Parcs et jardins de Corse(s) : cinquième colloque historique d'Alata, 5 et 6 mai 2023*, Ajaccio, Éditions Alain Piazzola, 2024, p. 181-201.

Mairie de Pigna, *ASL Orte Di Qui*, 2024, en ligne : <https://www.pigna.corsica/cultura-e-patrimoniu/agriculture/asl-orte-di-qui> [lien valide en septembre 2025].

Mairie de Pigna, *CasAgriCulturale*, 2024, en ligne : <https://www.pigna.corsica/municipalita/projets-engages/casagriculturale> [lien valide en septembre 2025].

« Les résidences d'architecture, au tempo des territoires ! »

Élisabeth Taudière

Réseau des maisons de l'architecture, en ligne : <https://www.ma-lereseau.org/decouvrir-les-residences> [lien valide en septembre 2025].

Marin Schaffner et Elisabeth Taudière (dir.), *Révéler, cultiver, réhabiter. Retour sur une décennie d'architectes en résidence*, Caen, Territoires Pionniers, Maison de l'architecture-Normandie, 2021.

Élisabeth Taudière, « Construire avec l'immatériel, une décennie de résidences d'architecture en Normandie », *Topophile*, 2022, en ligne : <https://topophile.net/savoir/construire-avec-limmatériel-une-decennie-de-residences-darchitecture-en-normandie/> [lien valide en septembre 2025].

« Faire tiers-lieu dans un édifice patrimonial »

Delphine Aboulker / Frédéric Planchenault / Yolaine Proult

Delphine Aboulker, « Réinventer le patrimoine : quand les tiers-lieux accélèrent la transition écologique », dans Lucie Marinier, Aude Porcedda, Hélène Vassal, *Écologie, pour un musée sobre et citoyen*, Paris, La Documentation française, à paraître en 2025.

Charlotte Bauge et Antoine Roland, « L'hospitalité au cœur de la vie des lieux culturels », *Correspondances digitales*, juin 2025, en ligne : <https://correspondances.co/nos-publications/lhospitalite-au-coeur-de-la-vie-des-lieux-culturels> [lien valide en septembre 2025].

L'École du terrain, « Outils et ressources pour l'expérimentation architecturale, urbaine et paysagère », en ligne : <https://lecoleduterrain.fr/> [lien valide en septembre 2025].

Lucille Fontaine, « Faire tiers-lieux dans un édifice patrimonial ? Comment allier expertise du bâti patrimonial, mémoire et renouvellement des usages ? », *Observatoire des tiers-lieux*, juin 2025, en ligne : <https://observatoire.francetierslieux.fr/faire-tiers-lieux-dans-un-site-patrimonial/> [lien valide en septembre 2025].

France Tiers-Lieux – École de Chaillot (éd.), *Faire tiers-lieux dans un édifice patrimonial*, Paris, Réinventer le patrimoine, Atout France, 2025, en ligne : <https://www.citedelarchitecture.fr/fr/article/parution-du-guide-faire-tiers-lieu-dans-un-edifice-patrimonial-le-1er-juillet-2025> [lien valide en septembre 2025].

« Les Tiers-Lieux : de nouveaux horizons pour la ruralité ? », *Horizons publics*, hors-série, 2025.

« Cartes sur tablettes ! De nouvelles façons d'explorer, localiser et raconter l'histoire des territoires par la cartographie numérique »

Jean-Yves Le Clerc

Département d'Ille-et-Vilaine, *Images d'ici et d'avant. Paysages et patrimoines de Bretagne*, en ligne : <https://images-archives.ille-et-vilaine.fr> [lien valide en septembre 2025].

Département du Morbihan, *Patrimoines et archives du Morbihan*, en ligne : <https://patrimoines-archives.morbihan.fr/naviguer-par-carte> [lien valide en septembre 2025].

GéoBretagne, *le partenariat breton des données territoriales*, en ligne : <https://cms.geobretagne.fr/> [lien valide en septembre 2025].

Jean-François Moufflet, « Les archives à la carte : potentialités de la cartographie numérique pour les archives », *La Gazette des archives*, 2017, p. 241-255.

Julien Pomart, « La visualisation des données archivistiques : les premiers pas, et ensuite ? », *La Gazette des archives*, n° 2048, 2017, p. 97-112.

« L'adaptation des structures patrimoniales à la transition écologique et au développement durable »

Stéphanie Birembaut / Christophe Ouhayoun / Hubert Tassy

Association des Centres culturels de rencontre, *Bibliographie & ressources partagées*, en ligne : <https://www.accr-europe.org/fr/Ressources/bibliographie-ressources-partagees> [lien valide en septembre 2025].

Julien Audemard, Aurélien Djakouane et Emmanuel Négrier, *Faire label. Les Centres culturels de rencontre*, Toulouse, Éditions de l'Attribut, 2025.

Conseil de l'Europe, *Déclaration d'Arc-et-Senans adoptée au Colloque sur la Prospective du Développement Culturel (7-11 avril 1972)*, en ligne : <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016806b23f3> [lien valide en septembre 2025].

Théodore Guinic, « Patrimoines bâtis et rénovation énergétique : enjeux, acteurs, expérimentations », *Rencontre(s)*, n° 5, 2024, p. 54-58.

« L'accompagnement et l'ingénierie des musées en territoire rural »

Rachel Suteau / Isabelle Biseau / Lionel Markus / Catherine Saint-Martin / Florian Stalder

Association nationale des conservateurs du patrimoine et des professionnels des musées et des autres patrimoines publics de France (AGCCPF), « Musées et territoires : quels enjeux ? », *Musées et collections publiques de France*, 293, 2022.

Serge Chaumier, *Des musées en quête d'identité : écomusées versus techno-musées*, Paris, L'Harmattan, 2003.

Fédération des écomusées et des musées de société, *Manifeste de la fédération des écomusées et des musées de société. Pour une ambition écologique et solidaire*, janvier 2025, en ligne : <https://fems.asso.fr/wp-content/uploads/2025/01/MANIFESTE-VF.pdf> [lien valide en septembre 2025].

Estelle Guille des Buttes-Fresneau et Isabelle Biseau, « Le nouveau musée de Pont-Aven : un écrin pour Gauguin et l'École de Pont-Aven », *Musées et collections publiques de France*, 277-1, 2018.

Thierry Pelloquet (dir.), *Patrimoines de la vigne et du vin*, Nantes – Angers, Éditions 303 – Département de Maine-et-Loire, 2021.

« La gestion du patrimoine mobilier en zone rurale : recensement et conservation préventive »

Isabelle Darnas / Emmanuel Moureau

Isabelle Darnas et Cécile Vanlierde, « Une opération de conservation préventive en Lozère », *Regards sur les églises de France, lieux de culte, lieux de culture, Actes du colloque de l'association des conservateurs des Antiquités et Objets d'art de France d'Alençon, Arles, Actes Sud*, 2006, p. 79-86.

Isabelle Darnas et Cécile Vanlierde, « Une politique préventive à l'échelle d'un territoire : la Lozère », *Croqueurs de patrimoine : les infestations entomologiques : enjeux d'aujourd'hui, politiques de demain. Actes des journées d'études tenues à Arles, 29 juin-1^{er} juillet 2016*, Dijon, Les Dossiers de l'OCIM, 2017, p. 105-116.

Isabelle Darnas et Cécile Vanlierde, « Au secours d'un patrimoine industriel remarquable : une opération de conservation curative sur les machines de la filature des Calquières (Langogne, Lozère) », *Patrimoines du Sud*, n° 11, 2020, en ligne : <https://doi.org/10.4000/pds.3961> [lien valide en septembre 2025].

Isabelle Darnas, Cécile Vanlierde et Cécile Fock-Chow-Tho, *Conservation et restauration des objets d'art en Lozère*, Mende, Département de la Lozère, 2022.

« Archives départementales et territoires ruraux, du contrôle réglementaire à l'accompagnement sur mesure »

Marie-Paule Schmitt / Yann Semler-Collery

Comité interministériel aux Archives de France, *Référentiel général de gestion des archives, pourquoi les archives sont-elles un atout de modernisation pour votre administration ?*, 2013, en ligne :

https://www.info.gouv.fr/upload/media/organization/0001/01/sites/default/files/content/piece-jointe_2014_07_r2ga_document_complet_201310.pdf [lien valide en septembre 2025].

Christophe Gandon et Élisabeth Verry, « Politique archivistique et évolutions territoriales : les années décisives 2010-2018 », *La Gazette des archives*, 252, *Archives et territoires : évolutions ou révolutions ?*, 2018, p. 49-70, en ligne : www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2018_num_252_4_5646 [lien valide en septembre 2025].

La Gazette des archives, 237, *Le contrôle scientifique et technique en question. Actes des Rencontres annuelles de la section Archives départementales (RASAD) de l'Association des archivistes français, 15 et 16 mai 2014*, 2015, en ligne : https://www.persee.fr/issue/gazar_0016-5522_2015_num_237_1?sectionId=gazar_0016-5522_2015_num_237_1_5217 [lien valide en septembre 2025].

La Gazette des archives, 272, *1924-2024 : un siècle de métamorphose des archives communales*, 2025.

« Ruralité, autonomie des communautés et renforcement des capacités : les enjeux du PCI à La Réunion et à Mayotte »

Éric Alendroit

Chiara Bortolotto (dir.), *Le Patrimoine culturel immatériel. Enjeux d'une nouvelle catégorie*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, ministère de la Culture, 2011.

Monique Gherardi (dir.), *Atlas de la ruralité mahoraise. Un patrimoine culturel et naturel, du chant au champ*, Saint-Denis, Éditions Orphie, 2024.

Jean-Michel Jauze, « La valorisation d'un patrimoine ethno-culturel : le Dipavali à Saint-André (La Réunion) », *Espaces tropicaux*, n° 18, 2003, p. 569-577, en ligne : https://www.persee.fr/doc/etrop_1147-3991_2003_act_18_9_1157 [lien valide en septembre 2025].

Julie Lausin, *La valorisation du patrimoine culturel immatériel à travers le label « UNESCO » : le cas du maloya à La Réunion (1974)*, projet de fin d'étude (PFE) sous la direction de Laura Verdelli, Tours, Polytech'Tours, 2011.

Université de La Réunion, Observatoire des sociétés de l'océan Indien, *Atlas de la ruralité réunionnaise*, Saint-Denis, Presses universitaires de l'océan Indien, 2016.

« L'expertise patrimoniale et architecturale au service de l'ingénierie des territoires ruraux »

François Descoeur / Laetitia Morellet / Cécile Garguelle / Sophie Gentil / Laurent Barrenechea / Pauline de Poncheville

Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE), Conseil départemental) et Unité départementale de l'architecture et du patrimoine du Lot-et-Garonne, Fondation du patrimoine, *Fiches patrimoine : exemples à suivre*, 2017, en ligne : <https://www.caue47.com/Patrimoine-rural/> [lien valide en septembre 2025].

Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE de Seine-Maritime, *Édifices culturels. Guide d'entretien*, 2018, en ligne : <https://www.caue76.fr/edifices-culturels-guide-dentretien/> [lien valide en septembre 2025].

Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) et Conseil départemental des Deux-Sèvres, *Le patrimoine culturel des Deux-Sèvres. Guide pour les élus*, 2023, en ligne : <https://www.deux-sevres.fr/sites/default/files/2024-04/guideedificesculturels79.pdf> [lien valide en septembre 2025].

Josiane Costes et Charles Guéné, *Rapport d'information sur l'ingénierie territoriale et l'Agence nationale de la cohésion des territoires*, n° 591, session extraordinaire de 2019-2020, enregistré à la présidence du Sénat le 2 juillet 2020, en ligne : <https://www.senat.fr/rap/r19-591/r19-5910.html> [lien valide en septembre 2025].

Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur, *Travaux en espace protégé en région Provence-Alpes-Côte d'Azur : fiches-conseil*, 2024, en ligne : <https://www.culture.gouv.fr/regions/drac-provence-alpes-cote-d-azur/la-direction-regionale-des-affaires-culturelles-drac-provence-alpes-cote-d-azur/unites-departementales-de-l-architecture-et-du-patrimoine-udap-de-provence-alpes-cote-d-azur/travaux-en-espace-protège-en-region-provence-alpes-cote-d-azur-fiches-conseil> [lien valide en septembre 2025].

Pierre Ouzoulias et Anne Ventalon, *Rapport d'information sur l'état du patrimoine religieux*, n° 765, session extraordinaire de 2021-2022, enregistré à la présidence du Sénat le 6 juillet 2022, en ligne : <https://www.senat.fr/notice-rapport/2021/r21-765-notice.html> [lien valide en septembre 2025].

Corine Sabut et Jean-Baptiste Taillan, *Dictionnaire de la maîtrise d'ouvrage publique et privé*, Paris, Le Moniteur, 2019.

Union régionale des Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) d'Occitanie, *Bâti du XX^e siècle. Stratégies pour une rénovation adaptée en Occitanie en faveur d'une qualité architecturale, d'usage et d'une performance énergétique*, 2018, en ligne : <https://www.les-caue-occitanie.fr/publication/bati-xxeme-strategies-pour-une-renovation-adaptee-en-occitanie> [lien valide en septembre 2025].

« L'inventaire du patrimoine bâti du Parc naturel régional du Massif des Bauges : la méthode de l'Inventaire à l'épreuve d'un territoire »

Caroline Guibaud

Marceline Brunet, Laurent Del Rossi, Alexei Laurent *et al.*, *La Ferme et le territoire en haute Provence*, Riotord, Éditions Lieux Dits, 2019.

Jérôme Daviet, Caroline Guibaud, Thierry Monnet *et al.*, *Massif des Bauges. Un patrimoine entre lacs et montagnes*, Riotord, Éditions Lieux Dits, 2024.

Jean-Yves Henry *et al.*, *L'Habitat rural des Hautes-Vosges. Du territoire à la ferme*, Riotord, Éditions Lieux Dits, 2024.

François de Mazières et Mireille Grubert (dir.), *Le Relevé en architecture ou l'éternelle quête du vrai*, Lyon – Paris, Lieux Dits – Cité de l'architecture & du patrimoine, 2011.

Isabelle Roland, *Les Maisons rurales du canton de Berne*, t. 4.2 : *Le Jura bernois*, Bâle, Société suisse des traditions populaires, 2019.

« Gestion et mise en valeur des grands sites archéologiques : l'exemple de Jublains »

Sabrina Berthelot-Dalibard / Isabelle Bollard-Raineau

Alice Arnault, Anne Bocquet et Cécile Doulan, « Restituer le lieu de culte antique de Jublains : de la fouille à la réalité virtuelle et augmentée », communication lors des Journées régionales de l'archéologie des Pays de la Loire, 7 et 8 mars 2022, Angers, en ligne (de 5 h 16min à 5 h 46min) : <https://www.youtube.com/watch?v=SnGHUs63UAc> [lien valide en septembre 2025].

Anne Bocquet et Elven Le Goff, « L'occupation gauloise de Jublains », dans Stephan Fichtl, Elven Le Goff, Agathe Mathiaut-Legros, Yves Menez (dir.), *Les Premières Villes de l'Ouest : agglomérations gauloises de Bretagne et Pays de la Loire*, cat. exp., Musée archéologique de Jublains, 30 avril 2016-31 mars 2017, Jublains, Musée archéologique départemental, 2016, p. 115-120.

Anne Bocquet, « Jublains-Noviodunum, chef-lieu de cité des Aulerques Diablintes », *Revue archéologique de l'Ouest*, supplément 11 (« L'archéologie antique en Pays de la Loire. Bilan de deux décennies de recherches (2001-2021) », dirigé par Martial Monteil et Guillaume Varennes), p. 133-165.

Cécile Doulan et Hugo Meunier, « La forteresse de Niviodunum (Jublains, Mayenne) : nouvelles recherches en accompagnement de travaux de restauration », communication lors des Journées régionales de l'archéologie des Pays de la Loire, 18 et 19 mars 2025, Angers, en ligne (de 1 h 29 min à 1 h 54min) : <https://www.youtube.com/watch?v=VdJYfbIgxhY> [lien valide en septembre 2025].

Guy San Juan et Florence Delacampagne (dir.), *La Mise en valeur du patrimoine monumental antique en Normandie*, Mont-Saint-Aignan, Presses des universités de Rouen et du Havre, 2010.

**« Le chantier d'insertion par l'archivage
Brigades nature d'Indre-et-Loire : un modèle
unique en France »**

Arnaud de Castelbajac / Martine Czapek Thinselin

État des fonds d'archives communales
conservés aux archives départementales
d'Indre-et-Loire, en ligne :
<https://archives.touraine.fr/search/form/64f660df-5f85-422e-84b1-fa4057184f79> [lien valide en
septembre 2025].

Sophie Métadier et Anne-Claire François, « Les
origines du chantier Archives de l'association
Orchis, témoignages recueillis par Lydiane
Gueit-Montchal », *Archivistes !*, n° 116, janvier-
mars 2016, p. 40-41.

Ministère de la Culture, Service interministériel
des Archives de France, *Préconisations relatives
au tri et conservation des archives produites par les
communes et structures intercommunales dans leurs
domaines d'activité spécifiques*, 2014, en ligne :
https://francearchives.gouv.fr/fr/file/a6644b65c9b5a7867aa8667fae67a23ff2473948/static_8845.pdf [lien valide en septembre 2025].

« La commissaire Véronique Carré à la
rencontre des salariées d'Orchis », *Renaissance
Lochoise* du 6 au 12 décembre 2023, en ligne le
8 décembre 2023 :
<https://www.renaissancelochoise.com/actualite-4006-loches-la-commissaire-veronique-carre-a-la-rencontre-des-salaries-d-orchis> [lien valide
en septembre 2025].

2– Les productions éditoriales du ministère de la Culture.

In Situ. Au regard des sciences sociales

Ewan Barcelo, « Que nous reste-t-il de Notre-Dame des droits ? », *In Situ. Au regard des sciences sociales*, 4, 2024, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insituarss.3142>

Tiphaine Barthélémy, « Cent ans de catastrophes : une destruction patrimoniale dans l'Aisne », *In Situ. Au regard des sciences sociales*, 4, 2024, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insituarss.3087>

Claire Bullen, Cyril Isnart, Hervé Glevarec et Guy Saez, « Le Patrimoine saisi par les associations, vingt ans après », *In Situ. Au regard des sciences sociales*, 2, 2021, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insituarss.1434>

Léo Coutellec, « L'eau aux bords du politique », *In Situ. Au regard des sciences sociales*, 2, 2021, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insituarss.826>

Meryem Deffairi, « Communs, patrimoine et patrimonialisation en droit de l'environnement », *In Situ. Au regard des sciences sociales*, 2, 2021, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insituarss.1176>

Emma Goacolou et Garance Girard, « Notre-Dame-de-la-Merci à Trémel (Côtes-d'Armor) », *In Situ. Au regard des sciences sociales*, 4, 2024, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insituarss.2498>

Anne Hertzog et Stéphane Michonneau, « Visiter un village martyr », *In Situ. Au regard des sciences sociales*, 5, 2025, en ligne : <https://doi.org/10.4000/13uwk>

Claudie Voisenat, « Du vieil Ours et d'autres festivités juvéniles », *In Situ. Au regard des sciences sociales*, 3, 2022, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insituarss.1749>

In Situ. Revue des patrimoines

a- Numéros consacrés à la thématique

5, 2004, « Le patrimoine rural (1^{re} partie) », dirigé par Pascal Liévaux, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.2290>

7, 2006, « Le patrimoine rural (2^e partie) », dirigé par Pascal Liévaux, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.2540>

21, 2013, « De l'art de bâtir aux champs à la ferme moderne », dirigé par Jean-Philippe Garric, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.10012>,

27, 2015, « Le cheval et ses patrimoines » (2^e partie), dirigé par Pascal Liévaux, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.11901>,

33, 2017, « Patrimoine culturel immatériel et institutions patrimoniales », dirigé par Séverine Cachat et Christian Hottin, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.15435>,

41, 2019, « Patrimoines gastronomiques. Définitions, typologies et enjeux de conservation », dirigé par Marie-Hélène Bénetière, Isabelle Chave, Julie Faure et Michaël Vottero, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.26436>

50, 2023, « La production textile : quelles dynamiques patrimoniales ? », dirigé par Mylène Beaufiles, Géraud Buffa et Claudine Cartier, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.37714>

54, 2024, « Patrimonialisation et revival de l'oralité musicale : France – Italie, 1960-2020 », dirigé par Jean-Jacques Castéret et Giovanni Giuriati, en ligne : <https://doi.org/10.4000/12w7w>

b- Sélection d'articles sur la thématique

Arlette Auduc, « Paysage, architecture rurale, territoire : de la prise de conscience patrimoniale à la protection », *In Situ*, 7, 2006, en ligne :

<https://doi.org/10.4000/insitu.2737>

Alain Beschi, « Apports, limites et perspectives des méthodes “classiques” de datation du bâti en milieu rural : quelques exemples dans les vallées de la Baïse et du Lot », *In Situ*, 9, 2008, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.3587>

Alain Beschi et Hélène Mousset, « La vallée du Lot en Lot-et-Garonne : inventaire topographique », *In Situ*, 6, 2005, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.2501>

Bénédicte Bonnemason, « Réinterpréter les musiques régionales du sud-ouest de la France dans les années 1970-1980 », *In Situ*, 54, 2024, en ligne : <https://doi.org/10.4000/12w7m>

Marie-Elisabeth Bruel, « L'apport des archives à l'étude du patrimoine rural : l'exemple des communes d'Autry-Issards et de Saint-Menoux (canton de Souvigny, Allier) », *In Situ*, 5, 2004, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.2297>

Benoît Canu, « Les moulins du Clos du Cotentin : contribution à l'étude d'un facteur et indicateur de l'évolution du territoire et de ses contingences naturelles et anthropiques », *In Situ*, 7, 2006, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.2578>

Jean-Charles Capronnier et Franck Delorme, « La reconstruction des fermes dans le département de l'Aisne après 1918 », *In Situ*, 21, 2013, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.10403>

Georges Carantino, « Le patrimoine du cheval paysan. Musées de l'agriculture et de la vie rurale en France : statuts, collections, la place du cheval », *In Situ*, 27, 2015, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.11930>

Caroline Darroux, « La Maison du patrimoine oral de Bourgogne : actualité de l'activité patrimoniale et action citoyenne en région », *In Situ*, 33, 2017, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.15496>

Franck Delorme, « Du village-station à la station-village. Un siècle d'urbanisme en montagne », *In Situ*, 24, 2014, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.11243>

Christophe Denise, « Une histoire évolutive de l'habitat martiniquais », *In Situ*, 5, 2004, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.2381>

Florence Disson, « La patrimonialisation des produits du terroir à travers quelques musées consacrés au cognac et au vin en Nouvelle-Aquitaine », *In Situ*, 41, 2019 : <https://doi.org/10.4000/insitu.27116>

Laurent Dujardin, « L'utilisation de la pierre dans la construction rurale en Normandie aux époques médiévale et moderne », *In Situ*, 7, 2006, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.2746>

Ivan Ferraresso, « L'architecture rurale lorraine du XIV^e siècle à la première moitié du XVI^e siècle : de l'identification aux marqueurs chronologiques », *In Situ*, 9, 2008, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.3573>

Jean-Pierre Gerfaud, « Entre matériel et immatériel, les noms de lieux », *In Situ*, 56, 2025, en ligne : <https://doi.org/10.4000/14rrt>

Marie-Sylvie Grandjouan, « Le patrimoine rural en Languedoc-Roussillon : acquis et perspectives du travail d'inventaire », *In Situ*, 5, 2004, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.2325>

Philippe Grandvoinnet, « Les patrimoines de l'agropastoralisme dans les Hautes-Alpes », *In Situ*, 33, 2017, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.15545>

Caroline Guibaud, « L'architecture en pisé dans le canton de Boën (Loire) », *In Situ*, 6, 2005, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.8307>

Jacques Guillaume, « La pierre dans l'architecture rurale en Lorraine », *In Situ*, 6, 2005, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.8337>

Catherine Herrgott, « Chercheurs en interaction avec le terrain corse », *In Situ*, 54, 2024, en ligne : <https://doi.org/10.4000/12w7s>

François Le Bœuf, « Maison de terre et de roseau : regards sur la bourrine du marais de Monts », *In Situ*, 7, 2006, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.2828>

François Le Bœuf, « Les enjeux d'une approche chronologique de la maison paysanne dans les Pays de la Loire », *In Situ*, 9, 2008, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.3754>

Hubert Maheux, « Champs ouverts, habitudes communautaires et villages en alignements dans le nord de la Loire-Atlantique : des micro-sociétés fossilisées dans l'Ouest bocager », *In Situ*, 5, 2004, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.2350>

Véronique Moulinié, « Les Pyrénées-Orientales face au liège : se tourner vers la forêt ou vers l'atelier ? », *In Situ*, 8, 2007, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.3233>

Thomas Mouzard et Séverine Cachat, « Patrimoine vivant donc participatif », *In Situ*, 56, 2025, en ligne : <https://doi.org/10.4000/14rrr>

Frédéric Raynaud, « Les gardians de Camargue et leurs chevaux, patrimoine archivistique et photographique pour une étude historique », *In Situ*, 27, 2015, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.12105>

Olivier Rialland, « L'inscription du château dans le paysage : identification, caractérisation et analyse multiscalaire de l'art des jardins à travers l'exemple de l'ouest ligérien », *In Situ*, 7,

2006, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.2717>

Bénédicte Rolland-Villemot, « Unités écologiques, "period rooms" : des ensembles d'objets mobiliers, de la collecte à la valorisation muséographique », *In Situ*, 29, 2016, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.13373>

Hadrien Rozier, « La contribution des élus à la fabrique patrimoniale. L'évaluation patrimoniale participative de la communauté d'agglomération Pays basque », *In Situ*, 56, 2025, en ligne : <https://doi.org/10.4000/14rrd>

Indio Vignes, Céline Tastet et Richard Dumez, « Pierre vive et clapas mort », *In Situ*, 52, 2024, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.41123>

Évelyne Wander, « Deux pieds, quatre sabots. Collecter le présent à l'écomusée du Perche », *In Situ*, 27, 2015, en ligne : <https://doi.org/10.4000/insitu.12117>

Ouvrages de la collection « Ethnologie de la France »

Christiane Amiel, *Les Fruits de la vigne, Représentations de l'environnement naturel en Languedoc*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, ministère de la Culture, 1985, en ligne : <https://doi.org/10.4000/books.editionsmsmh.2244>

Denis Chevallier (dir.), *Savoir faire et pouvoir transmettre, Transmission et apprentissage des savoir-faire et des techniques*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, ministère de la Culture, 1996, en ligne : <https://doi.org/10.4000/books.editionsmsmh.3818>

Françoise Dubost, *Vert patrimoine, La constitution d'un nouveau domaine patrimonial*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, ministère de la Culture, 1994,

disponible en ligne :

<https://doi.org/10.4000/books.editionsmsmh.698>

Habitat et espace dans le monde rural, Paris

Éditions de la Maison des sciences de l'homme,
ministère de la Culture, 1988, en ligne :

<https://books.openedition.org/editionsmsh/3708>

Tina Jolas, Marie-Claude Pingaud, Yvonne

Verdier et Françoise Zonabend, *Une campagne*

voisine, Minot, un village bourguignon, Paris,

Éditions de la Maison des sciences de l'homme,
ministère de la Culture, 1990, en ligne :

<https://doi.org/10.4000/books.editionsmsmh.3039>

Michel Rautenberg, André Micoud, Laurence

Bérard et Philippe Marchenay (dir.), *Campagnes*

de tous nos désirs, Patrimoines et nouveaux usages

sociaux, Paris, Éditions de la Maison des

sciences de l'homme, ministère de la Culture,

2000, en ligne :

<https://doi.org/10.4000/books.editionsmsmh.2815>

Anne-Marie Thiesse, *Ils apprenaient la France,*

L'exaltation des régions dans le discours

patriotique, Paris, Éditions de la Maison des

sciences de l'homme, ministère de la Culture,

1997, en ligne :

<https://doi.org/10.4000/books.editionsmsmh.2475>

Claudie Voisenat (dir.), *Paysage au pluriel, Pour*

une approche ethnologique des paysages, Paris,

Éditions de la Maison des sciences de l'homme,

ministère de la Culture, 1995, en ligne :

<https://doi.org/10.4000/books.editionsmsmh.635>

**Organisation à la direction générale des Patrimoines
et de l'Architecture :**

Comité de pilotage :

BÉDAGUE Jean-Charles	GALEY Bertrand-Pierre	MARTINET Lily
BELLANGER Solène	GERNIGON Karim	MIGNEREY Pascal
BESCHI Alain	GUÉNOUN Jean-Lucien	MULTON Hilaire
CAPRON VALAT Alice	GUIGENO Brigitte	PÉNICAUD Pierre
CHAVE Isabelle	GUILLE DES BUTTES Estelle	PETIT Marie-Laure
CLARKE DE DROMANTIN Xavier	HERRMANN Élise	PEUTILLOT Régis
CRIBELLIER Christian	HOTTIN Christian	PICHON-MEUNIER Gaëlle
DA SILVA Marie-Hélène	LAPRIE-SENTENAC Dominique	RENAUD Lionel
DAVOIGNEAU Jean	LE MÉE Isabelle-Cécile	SAUNIER Bruno
EMBS Anne	LEBÉDEL-CARBONNEL Hélène	SÉARA Frédéric
FERNANDEZ Hélène	LEROY Murielle	SÉNÉCHAL Fabien
FORLIVESI Luc	LIÉVAUX Pascal	SOLIGNAC Philippe
FRUMY Basile	MARTIN Laurence	SUTEAU Rachel

Coordination :

LIÉVAUX Pascal
ROCHA Julien

Mise en page et relecture :

MEYER Nathalie
ROCHA Julien



Les entretiens
du patrimoine
—Patrimoines et
territoires ruraux :
question(s) d'avenir

3—5 nov. 2025

*Monuments historiques—Sites
protégés—Architecture—Archéo
logie—Musées—Archives—Inven
taire—Patrimoine scientifique—
Objets d'art—Patrimoine industriel—
Patrimoine naturel—Patrimoine
urbain et paysager—Patrimoine
culturel immatériel—Art contem
porain—Monuments historiques*

À la suite du succès de la reprise des Entretiens du patrimoine en 2023, la direction générale des Patrimoines et de l'Architecture du ministère de la Culture organise une nouvelle édition sur le thème des patrimoines et des ruralités.

Constitués de collectivités de taille et de typologie variées, de zones agricoles ainsi que d'étendues naturelles, la France rurale est riche d'éléments patrimoniaux qui entretiennent pour la plupart un lien consubstantiel avec l'histoire et l'environnement des territoires sur lesquels ils se trouvent, contribuant fortement à leur identité et à leur attractivité. Matériels ou immatériels, ces patrimoines de proximité s'inscrivent fortement dans le quotidien des habitants : l'église du village, la halle, la mairie, le château, le musée, les archives communales... mais aussi les fêtes, les pratiques sociales et les savoir-faire traditionnels.

Associés à une création architecturale de plus en plus dynamique, adaptés aux usages contemporains, ils peuvent contribuer puissamment au cadre, à la qualité, au bien-être de vie des citoyens et la revitalisation des territoires, à condition que leur gestion s'inscrive dans des politiques concertées. À cet effet, le ministère de la Culture a lancé en 2024 un grand Plan culture et ruralité au sein duquel le secteur patrimonial joue un rôle majeur.

En effet, les 46 707 immeubles et les 293 611 objets mobiliers protégés au titre des Monuments historiques, les 363 musées situés en zones rurales, les 50 000 sites archéologiques, les 1132 sites patrimoniaux remarquables ou encore les près de 300 éléments inscrits à l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel situés dans les territoires ruraux constituent une part essentielle de l'héritage national. Si l'identification, la préservation, la valorisation et la transmission de cette richesse culturelle s'inscrivent dans le contexte général, tant législatif que réglementaire, de la gestion du patrimoine en France, elles n'en présentent pas moins des aspects singuliers et des problématiques spécifiques donnant lieu à des modes opératoires originaux qui seront discutés durant ces trois journées. À un titre ou à un autre, ce sont tous les acteurs du patrimoine, au sein de l'État ou des collectivités territoriales, des entreprises ou des associations, qui apportent leur concours et associent leurs compétences pour relever les nombreux défis auxquels ils sont confrontés au quotidien. Ces défis sont d'autant plus nombreux que depuis plusieurs années, aux habituelles problématiques socio-économiques, s'ajoutent les questions environnementales, de plus en plus prégnantes dans le contexte du changement climatique et de la transition écologique.

Organisation :

Ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture